

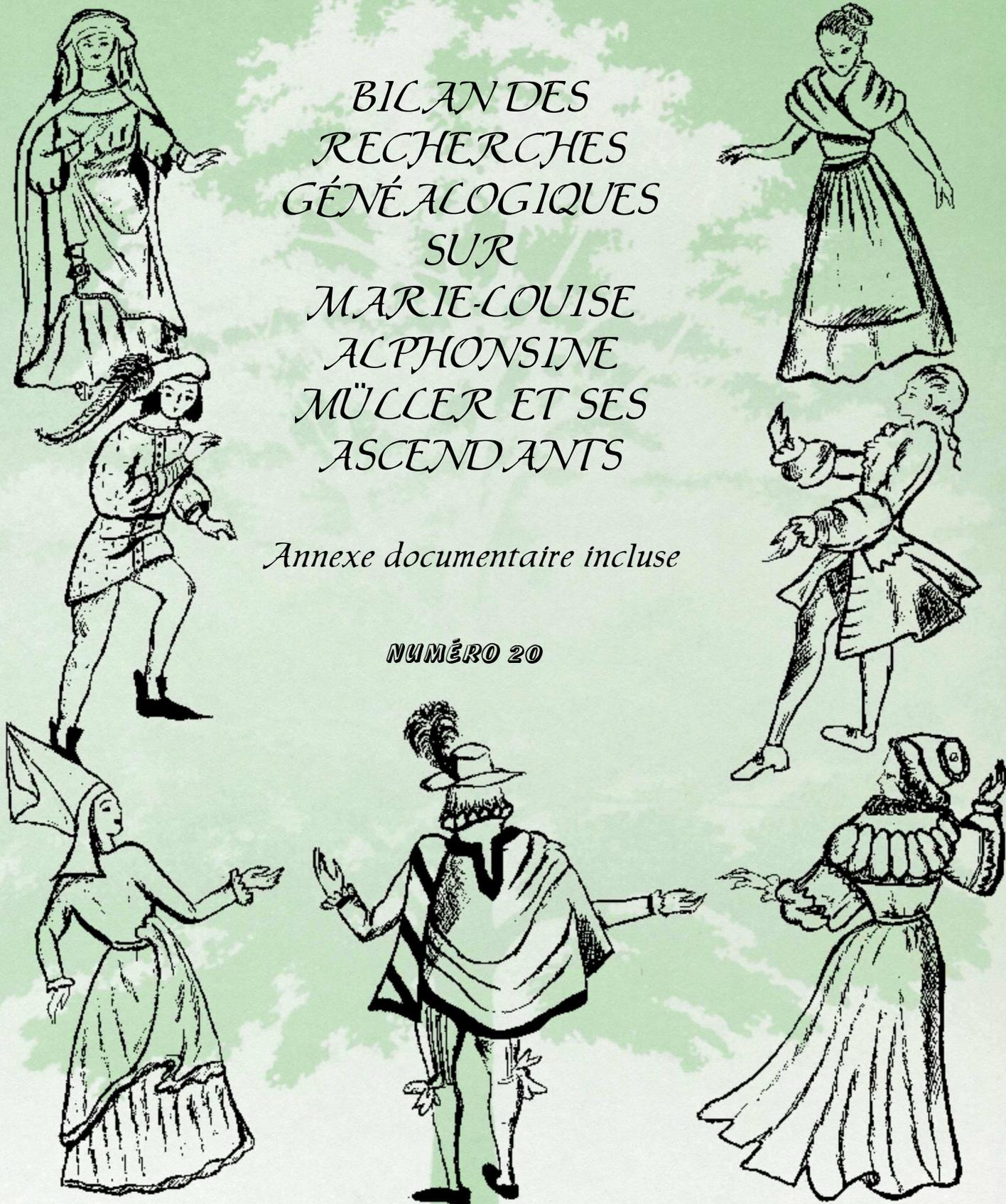
Philippe & Gilles
HOUDRY

Année 2005

BICANDES
RECHERCHES
GÉNÉALOGIQUES
SUR
MARIE-LOUISE
ALPHONSINE
MÜLLER ET SES
ASCENDANTS

Annexe documentaire incluse

NUMÉRO 20



Dépot Légal 2^{ème} trimestre 2006



BILAN DES RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES SUR MARIE-LOUISE ALPHONSINE MÜLLER ET SES ASCENDANTS (Annexe documentaire incluse) : N° 20, 2005, 51 pages, paginé.

Revue annuelle éditée par Philippe et Gilles HOUDRY, 11-13 rue de la Patte d'Oie, 93100 MONTREUIL, FRANCE. Tél. : 01-48-54-79-49.

Mél Philippe HOUDRY : philippe.houdry@gmail.com
Mél Gilles HOUDRY : houdry4GF@free.fr

Directeur de la publication, Rédacteur en chef : Philippe HOUDRY.
Conseiller éditorial : Gilles HOUDRY.
Conception graphique : Philippe et Gilles HOUDRY.

Crédit iconographique : Dessin de couverture, Josiane HOUDRY (Montreuil-sous-Bois, 93) ; p.5-37 à 41, Archives Familiales HOUDRY (Montreuil 93, Nancy 54) ; p.6-7-8-10-12-29-33-46-50-51, Collection HOUDRY (Montreuil, 93) ; p.9, Johann Melchior FÜSSL (Zürich, CHE) ; p.10, The Genographic Project (USA) ; p.14, Lucas GRANACH le Vieux (DEU) ; p.13-14-16-18-19-23, Wikipedia (<http://fr.wikipedia.org>) ; p.15-16-17, Anton van DYCK (NLD) ; p.18, Philippe de CHAMPAIGNE (FRA) ; p.20, Bertholomeus van der HELST (DEU) ; p.22, PRENNER ; p.22-25-27-28, Jacques CALLOT "Les Misères de la Guerre" (Nancy, 54) ; p.24-31-32, Philippe HOUDRY (Nancy, 54) ; p.26, Ulrich FRANCK (DEU) ; p.29, Union des Cercles Généalogiques de Bourgogne (Dijon, 21) ; p.30, Cercle Généalogique, Historique et Héraldique de la Marche et du Limousin (Limoges, 87) ; p.33, Archives Familiales MARIONI ; p.33, Archives Familiales OZANNE ; p.33-34, Archives Familiales TUPENOT ; p.35, Archives Familiales DURUPT.

Reproduction à Nancy (54). Tirage à 15 exemplaires.

Diffusion gratuite
(Hors liste GF : 15 € l'exemplaire sans le port)

Dépôt légal : 2ème trimestre 2006.

Copyright © 2006 Philippe & Gilles HOUDRY.
(Reproduction autorisée sous réserve de citer les sources)



EDITORIAL

Voilà déjà 20 ans que nous partageons nos découvertes avec vous ! Bien que les recherches soient de plus en plus délicates, surtout parce que nous avançons dans le temps, chaque année apporte son lot de résultats... même s'ils sont parfois moins importants d'une année sur l'autre.

En plus de notre généalogie classique, vous allez pouvoir lire les premiers résultats de la poursuite des travaux génétiques pour mieux connaître nos ancêtres des temps paléolithiques... avec le projet mondial Genographic.

L'article de fond, pour ce bilan-ci, est un chapitre sur la guerre de Trente Ans qui a, entre autres, ravagé la Lorraine et l'Alsace entre 1618 et 1648. Après une présentation générale des conflits, vous découvrirez des événements qui ont plus particulièrement eu lieu dans les territoires où ont vécu nos ancêtres comme autour d'Oberbronn.

Voilà ! Et bonne lecture...

Philippe HOUDRY



Démêler le vérifié du probable, le probable du possible,

le possible du rêvé et du mythifié n'est pas chose facile.

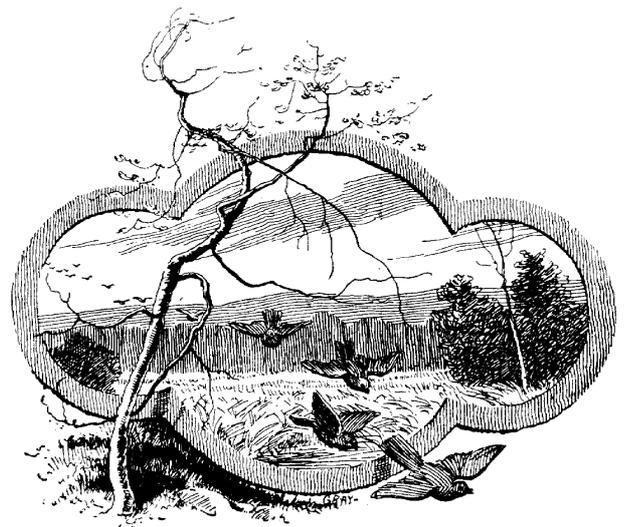
Jacques Piatigorsky &
Jacques Sapir (2005)



Table des Matières



➤ <i>IN MEMORIAM</i>	5	➤ <i>NOUVELLES FAMILIACES</i>	33
➤ <i>Dossier ALSACE</i>	6	- Famille OZANNE-VIELLET	33
- LAEDER (Strasbourg)	6	- Famille TUPENOT	33
- HURST / FÜR MUNDT (Colmar)	6	- Famille MOREZ	34
➤ <i>DOSSIER LORRAINE</i>	7	- Famille VARGAS	34
- RICHON (Teting-sur-Nied)	7	- Famille ADAM	35
- PAULY-SCHREINER (St-Avold)	7	- Famille CASSERI-DÉCOCHEREAUX	35
➤ <i>DOSSIER SUISSE</i>	8	➤ <i>DONS DU BILAN</i>	36
- GUTT / MEIER (Ottenbach)	8	➤ <i>INDEX</i>	42
- The GGG Newsletter	8	- Index des patronymes	42
- Quatre nouveaux cousins américains	8	- Index des villes et villages	44
- Cousinage avec Jack SINGLETON	9	- Index des illustrations	45
➤ <i>DOSSIER PRÉHISTOIRE</i>	10	➤ <i>BIBLIOGRAPHIE</i>	46
- GENOGRAPHIC	10	- Monographies "Généalogie Familiale"	46
- Les premiers résultats	11	- Périodiques "Généalogie Familiale"	47
➤ <i>DOSSIER HISTOIRE</i>	12	- Bibliographies entremêlées des auteurs	48
- Des conflits européens aux évènements d'Alsace et de Lorraine	13	➤ <i>POUR NOUS CONTACTER</i>	51
- La période bohémienne et palatine (1618-1625)	15		
- La période danoise (1625-1629)	16		
- La période suédoise (1630-1635)	17		
- La période française ou franco-suédoise (1635-1648)	17		
- Les traités de Westphalie	21		
- Les évènements en Lorraine	21		
- Les évènements en Alsace	23		
- Bibliographie	28		
➤ <i>DOSSIER CONGRES, REVUES & LE NET</i>	29		
- XVIII ^{ème} Congrès Nat. de Généalogie	29		
- XVII ^{ème} Congrès Nat. de Généalogie	30		
- Nouveau site web familial	31		





IN MEMORIAM



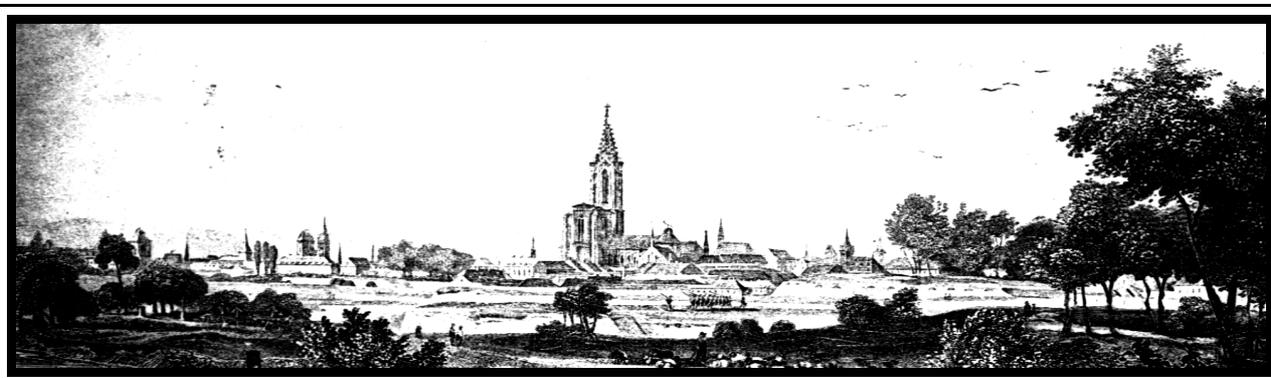
*Nous déplorons cette année le décès de nos cousines
Dupoisot, les deux soeurs doyennes de la famille.*



Marcelle fût dans sa jeunesse Reine de Beauté dans le midi de la France. Elle nous a quitté le 18 mai 2005 à l'âge de 95 ans.

Hélène était la mémoire de la famille. Ne s'étant jamais mariée, elle vécut longtemps auprès de sa mère Frida en recueillant ses souvenirs. Elle était aussi la farouche gardienne des photos et archives familiales. En octobre 2005, Hélène a rejoint nos ancêtres à 93 ans.





DOSSIER ALSACE



LAEDER (Strasbourg)

Le couple **Antoine GILLY** et **Marie Josèphe LAEDERS** ou **LETTERS** nous échappe depuis quelques années. Nous avons découvert ses enfants à Strasbourg, nés entre 1733 et 1753, avec d'ailleurs différentes graphies du nom paternel (**GILLY**, **GILLIG**, **JILLY** ou **SCHILLY**). Mais le mariage du couple n'a toujours pas été découvert.

Toutes les paroisses catholiques de Strasbourg ont été explorées. **GILLY** est un nom très présent dans le faubourg de la Robertsau. Mais **LAEDERS/LETTERS** n'apparaît pas autrement que pour notre couple ancêtre. Cela signifie donc que, si le père est peut être de Strasbourg (mais **GILLY** n'est pas strictement un nom alsacien), la mère doit venir d'ailleurs. Son nom à elle est bel et bien un patronyme de l'aire germanophone. Mais, jusqu'à récemment, pas vraiment de piste pour aller plus loin.

Courant 2005, le courrier d'un membre du Cercle Généalogique d'Alsace, Mr Marcel **BONNET** [1], va nous permettre de relancer la recherche sur cette branche de la famille. Il fait état du mariage de Frédéric **BONNET** avec Anne Marie **LAEDER**, le 05/09/1752 à Hochfelden (67). Frédéric **BONNET** était bourgeois à Dossenheim-sur-Zinsel (67), où son épouse est décédée. La religion de ce couple était le catholicisme.

Les parents d'Anne Marie ont été André, de son vivant maçon à Hochfelden, et Catherine **WALTER**, ayant demeuré (sur la fin de sa vie, sans doute veuve) à Preuschdorf (67).

Il va donc falloir continuer la fouille du côté d'Hochfelden, et de ses environs, car notre Marie Josèphe pourrait être une soeur ou une cousine de cette Anne Marie. Le cinquième enfant de nos ancêtres se prénomme d'ailleurs André Félix, peut-être un hasard, peut-être pas ?...

HURST / FÜR MUND (Colmar)

Un nouveau fils a été identifié [2] pour notre couple ancêtre **Claus HURST** et **Ursula FÜR MUND**. Il s'agit de :

- Matthis **HURST**, pêcheur
x 29.04.1616 à Colmar (68), luthériens
avec Maria **SCHLUND**, ° Ribeauvillé (68), fille de Hans, meunier.

[1] Marcel **BONNET** : 12 rue du Général Leclerc, 67700 MONSWILLER.

[2] Bulletin du Cercle Généalogique d'Alsace, n° 149, 2005.



DOSSIER LORRAINE



RICHON (Teting-sur-Nied, 57)

En poursuivant nos investigations sur la famille RICHON, nous avons découvert les mariages de deux filles de **François RICHON** avec sa première femme Louise BARDOT. L'ensemble des actes cités sont de villages en Moselle.

Nous avons donc les nouveautés suivantes :

Marie Odile RICHON / Nicolas JOLY :

- x 27.11.1811 à Dieuze (57).
- l'époux ° 21.06.1781 à Dieuze, veuf de Marie Barbe AUBURTIN (+ 25.07.1811 Dieuze).
- l'époux est fils de Nicolas, de Crion (54), & de Marie BOURDON, de Dieuze.

Barbe RICHON / Jean François COURTIOT :

- x 03.08.1813 à Dieuze (57).
- l'époux ° 03.12.1749 à Dieuze (il a 60 ans au mariage, Barbe 25 ans).
- l'époux est fils d'Étienne, + 12.08.1751 à St-Quirin (57), & d'Élizabeth THOREL.

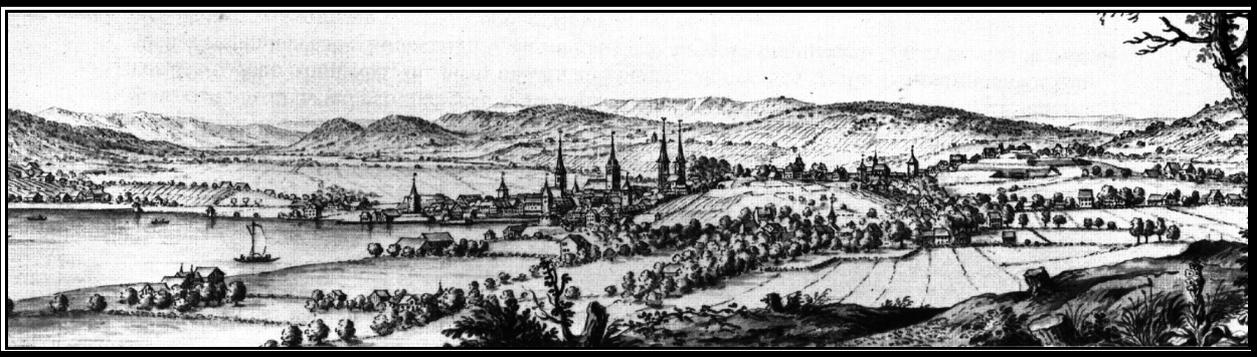
PAUCY / SCHREINER (St-Avold, 57)

Nous avons profité de la présence de la Westdeutsche Gesellschaft für Familienkunde e.V. (Palatinat) au congrès de Mâcon pour explorer l'origine, possible, sarroise de nos ancêtres **Mathis PAULY** et **Anne Marie SCHREINER**.

Les résultats sont assez décevants car, d'une part, nous n'avons pas trouvé le mariage tant recherché, mais surtout, d'autre part, il semble que les registres de la Sarre démarrent souvent juste à la période où nous recherchons le mariage de nos ancêtres (donc avec le risque de ne jamais pouvoir le trouver s'il a bien été célébré là-bas).

Nous avons cependant obtenu l'adresse postale et électronique des archives de Koblenz [3] où nous pourrions tout de même trouver des actes notariés, si jamais...

[3] Landeshauptarchiv Koblenz, Außenstelle Rommersdorf, Abtei Rommersdorf, D-56566 NEUWIED.
rommersdorf@landeshauptarchiv-ko.de



DOSSIER SUISSE



GUTT / MEIER (Ottenbach, Canton de Zürich, CHE)

Le mariage de nos ancêtres **Wolti GUTT** et **Anli MEIER** a été situé dans le temps, à Ottenbach bien sûr, au 29.06.1553 [4].

The GGG Newsletter, le site web

Bien qu'en Anglais, le site web suivant permet d'aller consulter l'ensemble des parutions, depuis le n°1 de juillet 1996 : <http://www.angelfire.com/ca2/raven>

Si vous êtes intéressés, demandez-nous les codes d'accès car celui-ci est sécurisé.

Vous pouvez aussi demander votre abonnement à la GGG Newsletter, c'est gratuit, à Herb GOOD en lui envoyant un message à guthguttgood@goldrush.com.

Quatre nouveaux cousins américains

Comme chaque année, nous suivons avec attention chaque nouveau numéro de la lettre d'information électronique du cousin Leon MERTENSOTTO.

Du numéro 51 jusqu'au numéro 58, il est vrai que les données généalogiques citées sont très souvent américaines. Mais, encore régulièrement, certaines personnes se relient à nos ancêtres suisses et peuvent donc être qualifiées nos cousin(e)s.

Nous avons ainsi 4 nouveaux cousin(e)s américain(e)s identifié(e)s cette année :

- Douglas BEAM de Madison en Virginie, cousin par Lorentz GUTT (1703-1770) [5]
- Jack SINGLETON de Lancaster en Pennsylvanie, rattaché à **Wolti GUTT** (x 1563) [6]
- Philipp KURDYLA de Shrewsbury dans le New-Jersey, aussi lié à Lorentz GUTT [7]
- Elaine CAMPBELL de Rapid City dans le Dakota du Sud, liée à Junghans GUTT [8]

[4] In: The GUTH/GUTT/GOOD Newsletter, n° 47, Mar/Avr 2004.

[5] In: The GUTH/GUTT/GOOD Newsletter, n° 51, Nov/Dec 2005.

[6] In: The GUTH/GUTT/GOOD Newsletter, n° 53, Mar/Avr 2005.

[7] In: The GUTH/GUTT/GOOD Newsletter, n° 55, Jul/Aug 2005.

[8] In: The GUTH/GUTT/GOOD Newsletter, n° 58, Jan/Feb 2006.



Cousinage avec Jack SINGLETON

Pour simplifier, nous ne donnerons qu'une liste de cousinage. Dans la GGG Newsletter, ces listes sont parfois peu documentées (en dates et lieux), mais elles permettent toujours d'avoir une idée des périodes d'émigration vers le Nouveau Monde.

Welti GUTT, x 29.06.1553 Ottenbach (CHE)
x **Anli MEIER**



Melchior GUTT, ° 16.06.1563 Ottenbach, + 30/12/1622 Ottenbach
x **Vrena HABERLING**



Niklaus GUTT, ° 17.11.1611 Ottenbach, + ap. 1655 (CHE)
x **Regel KUNG**, + 04.04.1677 Kloten (CHE)



Hans Heinrich GUTT, ° 25.09.1653 Kloten
x **Anna LEEINBURG**



Peter GUTT/GOOD, ° ca 1685, + ca 1745 (Pennsylvanie, USA)
x **Margaret GEETHA**, + 1770



Peter GOOD, ° ../01/1733 Martic Twp (Pennsylvanie, USA), + 1783 (idem)
x **Barbara**, + 1770



John GOOD, ° ../07/1770 (USA)



Jacob GOOD, ° ../12/1799 (USA)



Amos GOOD, ° ../08/1842 (USA)



Henry GOOD, ° ../11/1872 (USA)



Gladys GOOD, ° ../05/1917 (USA)



Vers **Jack SINGLETON**

◀ Suisse



◀ USA





DOSSIER PRÉHISTOIRE



GENOGRAPHIC

Il y a quelques années, nous avons tenté une analyse de notre ADN mitochondrial pour connaître une lointaine ancêtre des époques paléolithiques. Nous avons trouvé, avec plaisir et surprise, celle que nous avons pris l'habitude de nommer **Ursula**.

Lors de cette première expérience, l'analyse avait été commandée à la société Oxford Ancestors en Grande-Bretagne (installée et liée à l'Université d'Oxford). Les résultats livrés ne devaient pas faire l'objet de mise à jour, et ainsi ne pouvaient nous faire profiter de l'avancée de la Science dans ce domaine.

Il est désormais possible de pallier à cette lacune. Une grande initiative mondiale vient d'être lancée avec pour objectif d'étoffer notre connaissance de l'histoire migratoire de notre espèce : c'est le projet Genographic [9, 10, 11]. Il regroupe un consortium de chercheurs, surtout des généticiens de renommée du monde académique, et il reçoit le soutien du National Geographic, d'IBM et de la Waitt Family Foundation. Leur relais en France est l'Institut Pasteur. Pendant 5 années, des travaux de prélèvement (sur plusieurs dizaines de milliers d'individus) et d'analyse de leur ADN vont se poursuivre, sur tous les continents et à partir des différents groupes humains du globe.

Ce qui intéresse pour nous, c'est que l'on peut s'associer à cette grande étude en son nom propre (et participer, si on le désire, à la banque de données des résultats - de façon anonyme). Ainsi, pour environ 150 €, ces résultats sont fournis sur le web et, quand cela est possible, ils sont automatiquement mis à jour en ligne pendant le temps du projet (encore environ 4 ans à ce jour).

Un kit de prélèvement a donc été commandé pour re-éditer le séquençage de notre ADN mitochondrial, pour suivre une nouvelle fois notre branche maternelle en des temps préhistoriques. Sachez qu'il est aussi possible de suivre la branche paternelle, à l'aide de l'analyse du chromosome Y (uniquement porté par les hommes et non par les femmes). Bien que cela ne concerne pas ce bilan de généalogie, disons tout de même que nous avons également lancé cette seconde étude pour nos travaux familiaux (ces résultats ne seront donc pas donnés ici).

THE
GENOGRAPHIC
PROJECT

[9] <https://www3.nationalgeographic.com/genographic/index.html>

[10] http://www-03.ibm.com/industries/healthcare/genographic/index.jsp?P_Campaign=6N3EWS56

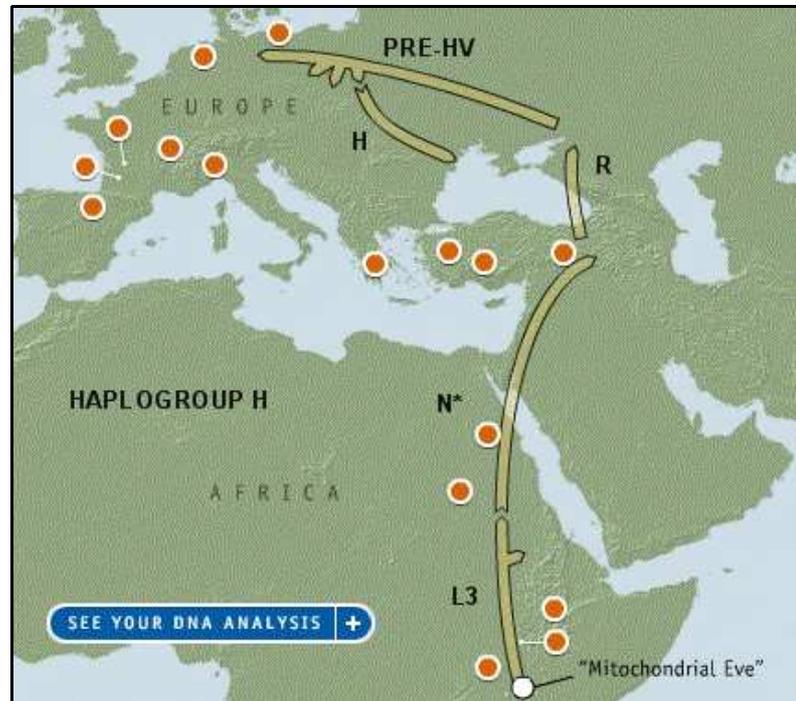
[11] http://www-5.ibm.com/be/news/genographics/QA_fr.pdf ... EN FRANCAIS



Les premiers résultats de Genographic

Les premiers résultats ont déjà été reçus. Ils sont sommairement donnés sur l'image suivante, et sont commentés ci-dessous.

Route suivie par l'ensemble de nos ancêtres en branche maternelle directe, depuis l'Afrique.
[Genographic, 2005].



Notre séquence d'ADN mitochondrial, au-travers des marqueurs génétiques étudiés, nous fait appartenir à ce que les généticiens appellent l'haplogroupe H. Il est l'aboutissement (selon nos connaissances du moment) d'un trajet commencé en Afrique, il y a 150.000 ans quand notre espèce y apparaîtrait, avec un ancien haplogroupe nommé L3.

Il y a environ 80.000 ans, une femme (de nos ancêtres) est à l'origine de deux groupes humains qui vont connaître une mutation dans leur ADN mitochondrial et donner naissance aux haplogroupes M et N. Tous les groupes eurasiens qui vont s'ensuivre sont rattachés aux haplogroupes M et N. Certains de ces groupes N vont aller jusqu'aux Amériques (en passant par l'Asie). Les équipes du projet Genographic espèrent découvrir de nombreux détails sur l'haplogroupe N et ses dérivés (nous sommes directement concernés).

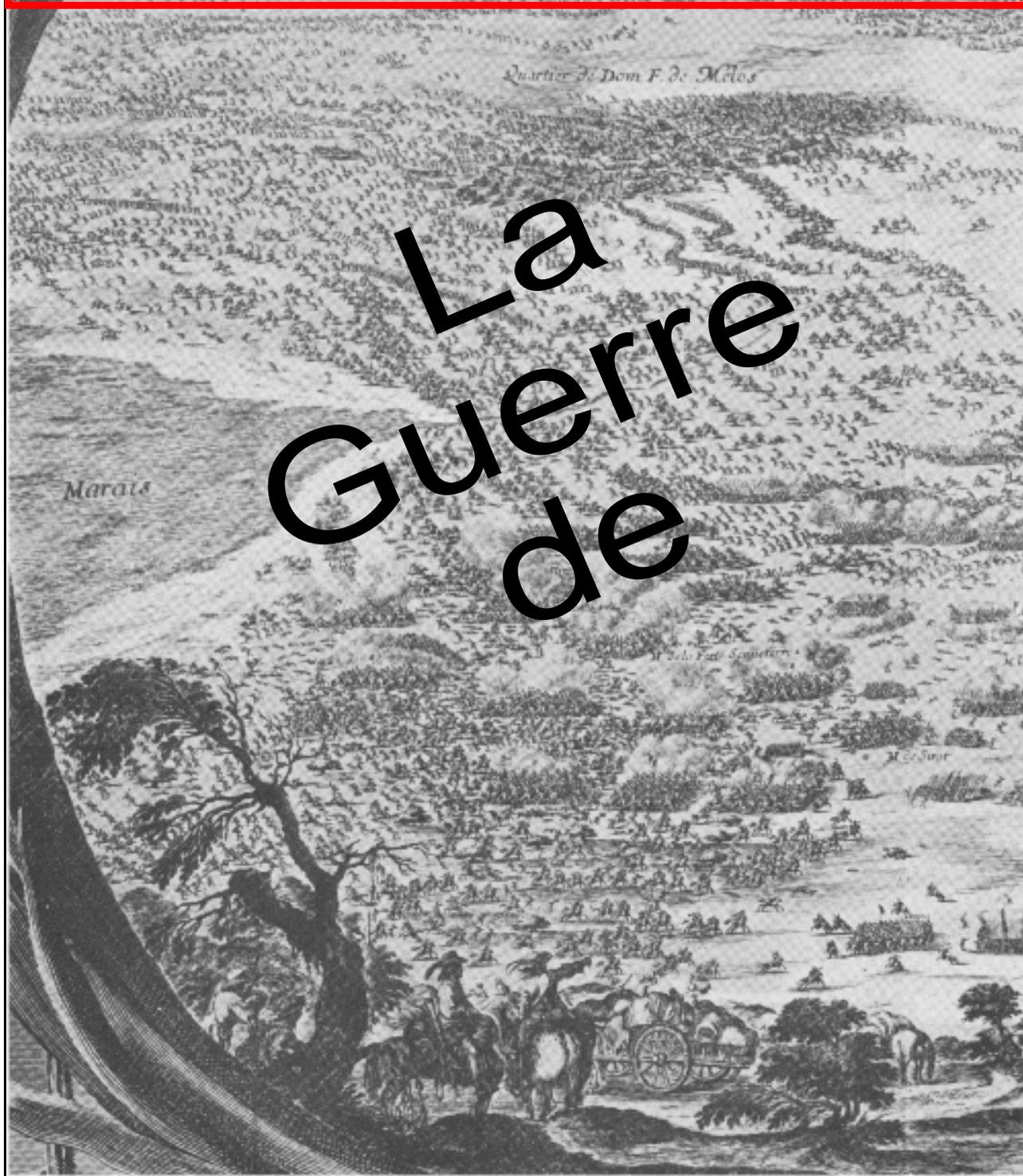
Un radoucissement du climat a lieu il y a environ 50.000 ans. Le désert devient steppe et les humains gagnent le Moyen-Orient. L'haplogroupe R dérive de N mais il est connu pour s'être répandu pratiquement partout sur la planète (en fait à l'exception de l'Australie). Dérivent de R l'haplogroupe H, qui concerne la moitié des Européens, et les sous-groupes pre-HV, U, T et J. D'après un rapprochement (encore un peu rapide - à confirmer), Ursula correspondrait au sous-groupe U.

On peut donc noter que, d'après ces premiers résultats, ce que nous connaissons d'Ursula est "en gros" confirmé : elle a vécu en Europe orientale, ici plutôt en Bulgarie qu'en Grèce, et il y a bien environ 40.000 ans.

Parmi les principaux objectifs de Genographic, dans le terme des 4 ans qu'il reste au projet, il y a l'étude de la dispersion des "bouts" de branches pour les haplotypes récents. Nous pouvons donc en attendre une connaissance plus détaillée des 10.000 dernières années ainsi que le trajet récent de notre branche maternelle en Europe occidentale. Nos ancêtres "récentes" sont-elles bien venues de l'Europe du Nord avec les Germains comme en avons émis l'hypothèse ? Ou bien ont-elles suivi les Celtes ou d'autres populations ? Suspens encore pendant quelques (petites) années...



DOSSIER HISTOIRE





Des conflits européens aux évènements d'Alsace et de Corrairie

Préambule

La guerre de Trente Ans est tout d'abord une suite de conflits qui enflamment l'Europe de 1618 à 1648. Si la plupart des combats et opérations militaires ont lieu en Europe centrale, dans des territoires qui dépendent du Saint Empire Romain Germanique, ceux-ci concernent la plupart des grandes puissances de l'époque : Autriche, Provinces Unies (futurs Pays-Bas), Espagne, Italie, France, Danemark et Suède.

Un conflit indépendant, appelé la guerre de Quatre-Vingt Ans qui oppose l'Espagne aux Provinces Unies, va mener vers les contrées allemandes les armées espagnoles qui sont alliées de l'Empire. La maîtrise des mers appartenant alors à l'Angleterre, l'Espagne doit acheminer ses troupes vers le nord par voie de terre via le Milanais, les cols alpins et la vallée du Rhin.

Les armées de cette époque ne sont pas encore permanentes. Elles sont principalement composées de mercenaires, recrutés par des capitaines privés. La paye n'est pas régulièrement assurée, souvent avec retard voire non versée aux soldats. Cette soldatesque se paye donc elle-même sur les populations civiles, qu'elles soient "ennemies" ou non, accompagnant souvent ces extorsions d'atrocités. L'un des principaux chefs militaires de la guerre de Trente Ans, Wallenstein, développe au plus haut point le principe selon lequel "la guerre doit financer la guerre", c'est-à-dire que l'exploitation économique des pays conquis doit être la ressource principale de l'armée en campagne, quitte à demander à des financiers des avances sur les tributs à percevoir.



Die Höllemlinder.
Aus: Geschichte Philipsens von Sittenswalbt, hat ist Straß-Schriften
durch Michael Woferschoß von Wiltshitt.

Village mis au pillage
[Gravure sur bois, XVIIème siècle].

Pendant ces trente années, la guerre va progressivement changer de nature et d'objet. Initialement, cette confrontation démarre comme un conflit religieux et politique entre catholiques et protestants luthériens et calvinistes. Elle va se terminer en lutte hégémonique opposant le royaume de France et la Maison d'Autriche (les Habsbourg), dont les fondements ont déjà près d'un siècle.

Les origines du conflit

À la suite de la prédication de Martin Luther, de nombreux états allemands adoptent le protestantisme. L'empire est alors divisé en deux camps qui vont s'opposer militairement suite au mouvement de Contre-Réforme dirigé par la Maison de Habsbourg pour restaurer le pouvoir du camp catholique.

C'est la paix d'Augsbourg, en 1555, qui met fin aux combats entre Catholiques et Luthériens des états allemands. Mais les tensions, tant politiques que religieuses ou économiques, croissent entre les puissances européennes au début du XVII^{ème} siècle. D'autant plus que le calvinisme, nouvelle religion, commence à se propager en Allemagne.

L'Espagne est concernée par les affaires allemandes car son roi, Philippe III, est un Habsbourg et qu'il possède des territoires proches de certains états allemands. Les deux branches de la famille des Habsbourg sont si étroitement liées que leur politique extérieure est commune, mais c'est



La France s'intéresse aussi aux affaires allemandes car elle surveille avec méfiance et inquiétude son encerclement par les territoires soumis aux Habsbourg. Son action est ambiguë car le cardinal de Richelieu n'hésite pas à s'allier aux princes protestants pour contrer la maison d'Autriche, championne du catholicisme et de la chrétienté contre les Turcs, alors que pendant le même temps il combat les Protestants en France.

La Suède et le Danemark s'intéressent aux affaires de l'Allemagne du nord, car tous bordent la mer Baltique, pour des raisons plutôt économiques mais non dénuées d'arrière-pensées politiques.

C'est dès 1606 qu'ont lieu les nouveaux premiers heurts entre Catholiques et Protestants, dans la petite ville allemande de Donauwirth à cause de l'empêchement fait à une procession luthérienne. Après que ces combats aient cessé, encore peu nombreux en Allemagne, les Calvinistes fondent la Ligue de l'Union Évangélique. En retour, le duc Maximilien de Bavière prend la tête de la Sainte Ligue Catholique en 1609.

L'empereur Matthias I^{er}, qui est aussi le roi de Bohême, est sans descendance. Il nomme alors Ferdinand de Habsbourg comme roi de Bohême, à sa place, en 1617. Ferdinand II veut voir revenir la Bohême au sein de l'Église catholique alors qu'elle a reçu, par lettre de majesté en 1609, des garanties concernant sa liberté religieuse. Suite à des incidents survenus entre l'archevêque de Prague et les Luthériens, Ferdinand II leur envoie deux émissaires : Martinitz et Slawata. Ceux-ci sont passés par la fenêtre sans être sérieusement blessés car ils tombent sur un tas d'ordures.



Martin Luther

[Portrait par Lucas Cranach der Ältere, peint en 1529].



Défénestration de Prague

Cet évènement mineur est appelé la "Défenestration de Prague" et il marque le début de la Guerre de Trente Ans. La révolte de la Bohême est accompagnée par celles des états voisins de Moravie, Silésie et Lusace. Le 20 mars 1619, l'empereur Matthias meurt. Les Bohémiens en profitent pour déposer leur roi Ferdinand II, le 19 août, et élire à sa place dès le 26 août Frédéric IV, électeur palatin mais surtout ardent calviniste. Mais, sans connaître les évènements bohémiens, Ferdinand II est élu à la dignité impériale à Francfort le 28 août. Le nouvel empereur va s'appuyer sur la Sainte Ligue et son cousin Philippe III, le roi d'Espagne, pour mater la révolte de la Bohême et de ses alliés.



La conflagration générale est prête à démarrer.

La guerre de Trente Ans est traditionnellement découpée en 4 périodes successives. Les trois premières s'achèvent sur un succès du camp impérial et catholique, ce qui engage dans le conflit, à chaque fois, un nouvel acteur pour soutenir le camp protestant.

Ces périodes sont :

- la période bohémienne et palatine de 1618 à 1625 ;
- la période danoise de 1625 à 1629 ;
- la période suédoise de 1630 à 1635 ;
- la période française ou franco-suédoise de 1635 à 1648.

LA PÉRIODE BOHÉMIENNE ET PALATINE (1618-1625)

☞ Ferdinand II a pour allié, outre son cousin Philippe III d'Espagne, la papauté, le duc Maximilien I^{er} de Bavière et sa Ligue Catholique.

Frédéric IV et les Protestants comptent sur le soutien du prince protestant Gabriel Bethlen de Transylvanie et sur l'aide financière des Provinces-Unies. Mais le roi de Bohême manque d'expérience et de stature politique. Il va rapidement éprouver le manque de motivation, de constance et/ou de courage de tous ceux qui pourraient lui apporter leur appui.

Les premiers combats ont lieu dès le mois d'août 1619. Conduits par le comte de Thurn, les Bohémiens vainquent une armée impériale. Bien qu'ils menacent Vienne pendant un temps, cet avantage ne leur est que de courte durée.

Le roi de France, Louis XIII, souhaite aider l'empereur malgré leur rivalité. Ils partagent le souhait de soutenir le catholicisme tant face aux Protestants que face aux Turcs. La médiation française réussit à Ulm en juillet 1620 et une trêve est proclamée entre Catholiques et Luthériens. Mais la Bohême est calviniste et, donc, exclue de ces accords. Les armées catholiques, conduites par Tilly et Bucquoy, écrasent les Bohémiens à la bataille de la Montagne Blanche (Bila Hora), près de Prague le 8 novembre 1620.



Johann Tserclaes (1559-1632), comte de Tilly [Portrait par van Dyck].

La déroute des révoltés est totale et la Bohême est reprise en main de manière très énergique. Frédéric IV est mis au ban de l'Empire, ses territoires sont confisqués et il doit s'exiler en Hollande. En Bohême, les responsables de la révolte sont condamnés à mort, la lettre de majesté de 1609 est révoquée, une intense campagne de restauration du catholicisme et de germanisation est entreprise. La couronne électorale devient héréditaire au profit des Habsbourg et le siège de la Cour bohémienne est transféré à Vienne.

En 1621, à la mort de Philippe III, les Espagnols occupent le Palatinat. Ce territoire est pour eux particulièrement stratégique car il permet un passage de leurs troupes entre le Milanais et les Provinces-Unies. Philippe IV, successeur et fils du roi défunt, n'a alors que seize ans. Il choisit pour conseiller le comte-duc Olivares, catholique zélé et fervent partisan d'une collaboration avec les Habsbourg d'Autriche.

De nombreux princes protestants estiment que l'empereur a outrepassé ses droits. C'est là une cause majeure de la poursuite et de l'extension du conflit. Trois princes, à la tête de troupes de mercenaires restent en armes : le comte Ernst



von Mansfeld, le plus redoutable, qui retourne vers les rives du Rhin avec 20.000 hommes, et deux autres, Christian de Brunswick et Georg Friedrich de Bade-Durlach qui ont chacun 15.000 hommes.

Autant sinon plus motivées par l'appât du gain que par leurs convictions religieuses, ces troupes d'aventuriers poursuivent la lutte. Pendant les années 1621-1622, le catholique Tilly parcourt les régions rhénanes pour lutter contre elles. Quelques défaites et quelques victoires sans que rien ne soit définitif jusqu'à la bataille de Stadtlohn le 6 août 1623. A cette occasion, Tilly met en complète déroute Christian de Brunswick. Les forces catholiques contrôlent alors le sud et l'ouest de l'Allemagne, mais c'est au prix d'importantes destructions et exactions commises par les armées en campagnes.

La France s'inquiète du déséquilibre qui s'instaure en faveur des Habsbourg.

LA PÉRIODE DANOISE (1625-1629)

Christian IV de Danemark se décide à intervenir dans le conflit en 1625. Bien qu'il soit duc de Holstein, et donc vassal de l'empereur, mais il est aussi luthérien et souhaite étendre ses possessions en Allemagne du nord. Il sollicite le soutien de la France qui ne lui accorde qu'une aide financière.

L'armée danoise est commandée par Ernst von Mansfeld. Face à elle, elle trouve les troupes de la Sainte Ligue, sous les ordres de Tilly, plus une armée impériale confiée à Albrecht de Wallenstein. Ce dernier, militaire d'un talent incontesté, est également un homme d'intrigue mû par son ambition personnelle.

Les Danois sont successivement battus par Wallenstein et Tilly en août 1626. Les armées catholiques réunies traversent le Holstein et entrent dans le Jutland. Pour sauver son royaume, Christian IV est contraint de signer la paix de Lübeck le 12 mai 1629. C'en est fini du Danemark en tant que grande puissance européenne.



Ernst von Mansfeld (1580-1626)
[Image prise du Nordisk familjebok 1904-1926].



L'empereur récompense richement Wallenstein qui devient un véritable maître de l'Allemagne du nord, un "presque souverain". Cela provoque la jalousie des princes de la Ligue Catholique. La France, qui agit diplomatiquement contre l'empereur, obtient que Wallenstein soit relevé de son commandement lors de la diète de Ratisbonne en août 1630. C'est Tilly qui prend la tête des troupes impériales.

Albrecht von Waldstein ou de Wallenstein
[Portrait par Anthony van Dyck, vers 1640].



LA PÉRIODE SUÉDOISE (1630-1635)

En ce premier tiers du XVII^{ème} siècle, la Suède est une puissance montante en Baltique. Elle vient de vaincre la Pologne et a des vues sur la Poméranie. Luthérien, le roi de Suède, Gustave II Adolphe, voit défavorablement la puissance catholique s'installer en Allemagne du Nord. La diplomatie française joue cette carte. Par le traité de Bärwald du 23 janvier 1631, Gustave II Adolphe s'engage pour une action militaire en Allemagne contre le versement de 400.000 écus par an par la France. Les Suédois doivent respecter le culte catholique et l'indépendance de la Bavière. Dès la fin du mois, ils mettent pied en Poméranie et au Mecklembourg.

Gustave II Adolphe est un génie militaire et il va remporter de nombreuses victoires. Il évite d'abord le combat, forçant Tilly à prendre l'initiative et à attaquer la ville protestante de Magdebourg. La ville est incendiée, mise à sac et réduite à un champ de ruines. Tilly se replie ensuite sur la Thuringe, puis ravage la Saxe qui se rallie à la Suède. L'armée impériale est écrasée le 17 septembre 1631 à Breitenfeld. Gustave II Adolphe poursuit son avancée vers le sud. Les Suédois atteignent la Franconie, l'Alsace, les pays rhénans puis ils se dirigent vers Munich. Tous ces pays sont dévastés.

Face aux échecs de Tilly, l'empereur rappelle Wallenstein. Ses conditions sont exorbitantes mais il reçoit quand même le commandement d'une nouvelle armée impériale. Pendant que Wallenstein chasse les Saxons de Bohême, Tilly meurt de ses blessures après la bataille de Rain am Lech, le 15 avril 1632, contre les Suédois.

Après les avoir délogé de Nuremberg, Wallenstein affronte les Suédois à la bataille de Lützen le 16 novembre 1632. Gustave II Adolphe est tué pendant les combats mais ses troupes emportent malgré tout la

victoire sous le commandement de Bernard de Saxe-Weimar. L'héritière du trône suédois, Christine de Suède, nomme pour régent Axel Oxenstierna qui va poursuivre la politique allemande du défunt roi.

Mais, loin de profiter de la nouvelle situation politique, Wallenstein travaille à ses propres intérêts. Négociant pour son compte avec les ennemis de l'empereur, Suède, France, saxe et Brandebourg, il essaie de se construire son propre royaume. Convaincu de sa trahison, Ferdinand II relève Wallenstein de ses fonctions et le fait assassiner le 25 février 1634, avec l'aide de certains de ses officiers, notamment Matthias Gallas et Ottavio Piccolomini.

Les Catholiques reprennent alors l'avantage en battant les Protestants à Ratisbonne le 26 juillet 1634, sous les ordres de l'archiduc Ferdinand (futur Ferdinand III), puis, avec l'aide des Espagnols, à Nördlingen le 6 septembre 1634.

LA PÉRIODE FRANÇAISE OU FRANCO-SUÉDOISE (1635-1648)

Depuis le début de la guerre de Trente Ans en 1618, la France s'est toujours tenue à l'écart des combats. Mais elle s'est toujours opposée à l'empereur ou au roi d'Espagne par la voie diplomatique et ses subsides. De manière périphérique aux théâtres des opérations, la France a tout de même envoyé des troupes à trois occasions :



Gustave II Adolphe, roi de Suède
[Portrait par Anton van Dyck].



- en Valteline, occupée en 1624-1625 pour couper les communications entre le Milanais espagnol et l'Autriche ;
- dans le duché de Mantoue et Montferrat, à l'occasion de la guerre de succession de Mantoue en 1628-1631 ;
- en Lorraine, occupée en 1633, car son duc Charles IV est hostile à la France.

Malgré les souhaits de la France, le parti des Habsbourg l'emporte sur ses adversaires protestants. Pour maintenir l'équilibre, la France doit à son tour s'engager dans le conflit armé. Une intense activité diplomatique précède l'entrée en guerre, avec de nombreux traités avec les ennemis de l'empereur et de l'Espagne. Il est, entre autres choses, convenu avec les Hollandais le partage des Pays-Bas espagnols (en gros, l'actuelle Belgique).

Bien qu'ayant subi un important revers, et à l'inverse des Danois avant eux, les Suédois se maintiennent en Allemagne. Les armées française et suédoise vont souvent se coordonner contre leurs ennemis communs. Ainsi les généraux Johan Banér et Lennart Torstenson ne vont jamais laisser les Impériaux libres de se regrouper contre la France.

1635 - INTERVENTION FRANÇAISE

Par précaution, les Espagnols occupent Philippsburg, Spire, Landau et Trêves. Mais l'archevêque de Trêves, Philipp Christoph von Sötern, s'était mis sous la protection de la France. Richelieu en pro-



Armand Jean du Plessis, duc de Richelieu
[par Philippe de Champaigne].



Bernard de Saxe-Weimar [du Wiki allemand].

fitte donc pour déclarer la guerre à l'Espagne le 19 mai 1635. Les armées françaises, comptant 120.000 hommes, interviennent alors dans 4 secteurs :

- au nord, pour prendre les Pays-Bas espagnols entre France et Provinces-Unies (le commandement est aux mains des maréchaux de Châtillon et de Brézé) ;
- à l'est, en Lorraine, en Alsace, dans les pays rhénans et en Franche-Comté qui dépendent tous de l'Empire (le commandement est remis au cardinal de La Valette et à Bernard de Saxe-Weimar qui compte bien acquérir une principauté en Alsace) ;
- au sud-est, dans le Piémont en Italie du nord (maréchal de Créquy) et dans la Valteline (duc de Rohan) ;
- au sud, dans les Pyrénées où ne se trouve cependant qu'un corps d'observation.

Le 20 mai 1635, Châtillon et Brézé remportent une victoire sur les Espagnols, à Avein dans les Pays-Bas, mais les Espagnols sauvent leurs positions grâce à des renforts. Parallèlement, l'empereur négocie la "paix de Prague" avec plusieurs princes protestants. Les armées impériales commandées par Ottavio Piccolomini se portent contre les Pays-Bas et les troupes de Matthias Gallas, alliées aux Lorrains de Charles IV, vont sur le Rhin. Les Français sont ainsi contenus.



1636 - AVANTAGE AUX IMPÉRIAUX

Le déroulement de la guerre est difficile pour la France en 1636. Les opérations en Italie et en Alsace piétinent, celle en Franche-Comté est un échec. Matthias Gallas envahit la Bourgogne, même s'il doit repasser le Rhin face à l'arrivée de renforts français. Les Espagnols et leurs alliés impériaux gagnent du terrain dans le nord et prennent même Corbie sur la Somme le 15 août. Ils menacent donc Paris pendant un temps, mais le roi Louis XIII reprend Corbie le 14 novembre.

Le 4 octobre, les Impériaux sont défaits à Wittstock par le général suédois Johan Banér. Cela relance le camp protestant. L'empereur Ferdinand II meurt peu après et est remplacé par son fils, Ferdinand III. Il envoie Matthias Gallas contre les Suédois, qui sont repoussés en Poméranie. La supériorité suédoise en Allemagne prend alors fin.

1637/1638 - CONFUSION ET STATU QUO

En 1637, le duc de Savoie meurt et la régence passe aux mains de la nouvelle duchesse, Chrétienne, qui est aussi la sœur de Louis XIII. Elle doit lutter contre les intrigues de ses beaux-frères Thomas et Maurice alliés aux Espagnols.

En 1638, le 7 septembre, la France est défaite à la bataille de Fontarabie en pays basque. Mais, le 19 décembre, Bernard de Saxe-Weimar prend Brisach qui est la clé de l'Alsace et de la Souabe.

1640 à 1642 - LES IMPÉRIAUX SUR LA DÉFENSIVE

En 1639, le fait remarquable est la mort de Bernard de Saxe-Weimar qui est remplacé par le comte de Guébriant. En 1640, le 9 août, Arras est prise sur les Espagnols. Puis Johan Banér et de Guébriant attaquent les Impériaux mais ils sont mis en échec par Ottavio Piccolomini. Johan Banér meurt l'année suivante. En 1641, les états de Savoie entrent sous la dépendance de la France.

En 1641 encore, le Portugal secoue le joug espagnol. Le 23 janvier 1642, la Catalogne reconnaît Louis XIII comme comte de Barcelone et de Roussillon. Une armée française est envoyée en Catalogne et plusieurs places sont prises. Mais le siège de Tarragone doit être levé face à l'arrivée de troupes espagnoles.

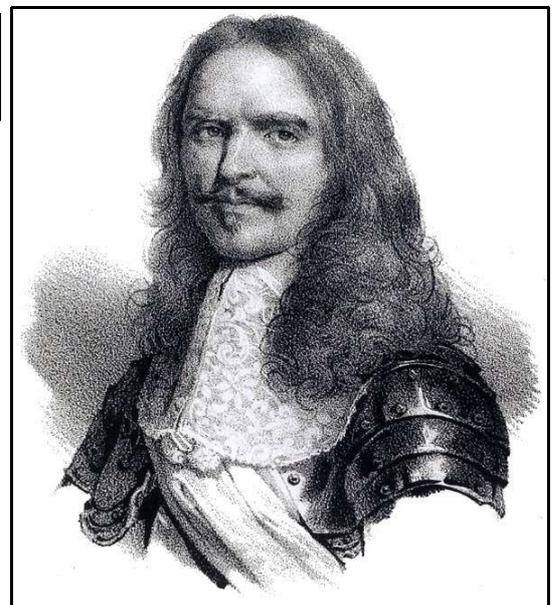
En Italie, la France est victorieuse à Ivree et prend Coni (= Cuneo). Le 25 juin 1641, le comte de Guébriant vainc Ottavio Piccolomini à Wolfenbüttel, en Allemagne. Il y a encore d'autres victoires, dont celle du général suédois Lennart Torstenson sur les Impériaux le 23 octobre 1642.

Henri de la Tour
d'Auvergne-Bouillon,
vicomte de Turenne

Cependant, c'est dès 1641 que les premières tractations de paix ont lieu. Elles ne seront concrétisées que plusieurs années plus tard.

1642/1643 - PROGRÈS FRANÇAIS

Au printemps, Richelieu et Louis XIII décident de conquérir le Roussillon. Malade, Richelieu s'arrête en route mais le roi de France prend Perpignan le 9 septembre 1642. En juin, les deux beaux-frères de Chrétienne de Savoie sont battus par les Français.





Richelieu meurt le 4 décembre, suivi de près par Louis XIII qui décède le 14 mai 1643. La régence est confiée à Anne d'Autriche dont le conseil est composé entre autres de Mazarin.

Les Espagnols en profitent et s'avancent jusqu'en Champagne. Le 18 mai 1643, ceux-ci sont sévèrement battus à Rocroi par celui qu'on appellera plus tard "le grand Condé" (Louis de Bourbon, duc d'Enghien). Par la suite, il s'empare de Thionville.

D'autres succès français ont lieu en Italie et en Espagne. Mais des revers militaires sont subis en Allemagne qui font passer le commandement du comte de Guébriant au maréchal de Turenne. Rejoint par Louis de Bourbon, ils prennent Fribourg le 3 août 1644 qu'ils perdent rapidement mais ils parviennent à se rendre maîtres de la vallée du Rhin.

1645 à 1648 - PAROXYSMES ET FIN DE LA GUERRE

En 1645, la guerre se porte en Allemagne. Torstenson poursuit son avancée victorieuse en Bohême, Silésie et Moravie jusqu'à s'approcher de Vienne. Turenne et le duc d'Enghien tentent de le rejoindre mais ils sont interceptés par les Impériaux, le 3 août, à la seconde bataille de Nördlingen. Torstenson doit se retirer de devant Vienne et partir en Bohême alors que les Français doivent reculer, en dévastant systématiquement leurs éphémères conquêtes.

En 1646 et 1647, les deux camps remportent des victoires tant en Italie du nord, en Catalogne que dans les Pays-Bas. Les Français prennent plusieurs villes de Flandres. Mais après la prise de Dunkerque, les Hollandais font une paix séparée et définitive avec les Espagnols, permettant à ces derniers de reprendre l'offensive.

En Allemagne, Turenne remporte ses plus grandes victoires. Avec l'aide du Suédois Wrangel, le 17 mai 1648, il est victorieux à la bataille de Zusmarshausen et chasse Maximilien de Bavière de Munich.

La dernière grande bataille de la guerre de Trente Ans est celle de Lens, le 19 août 1648. Les Espagnols sont si durement battus par le Grand Condé que cette défaite détermine la signature de la paix, dont les négociations durent depuis cinq ans.



Les pourparlers de Münster en 1648
[Bartholomeus van der Helst, peinture 1648].



LES TRAITÉS DE WESTPHALIE

Le 24 octobre 1648, les traités de Westphalie mettent fin à la guerre de Trente Ans et simultanément la guerre de Quatre Vingt Ans. Pour des raisons de préséance et d'incompatibilité religieuse, ils sont signés en deux endroits différents :

- à Osnabrück entre le Saint Empire, la Suède et les puissances protestantes ;
- à Münster entre l'Empire, la France et les autres puissances catholiques.

La guerre entre la France et l'Espagne n'est pas incluse dans leurs dispositions (la paix sera signée le 7 novembre 1659, dans le Traité des Pyrénées).

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT

De nombreuses régions, surtout en Allemagne, sont complètement ravagées par les armées qui les ont parcourues de part en part. Les populations sont décimées, tant par les exactions de la soldatesque que par les disettes et les épidémies qui s'en sont suivies. Le dépeuplement de certaines provinces est dramatique. Plusieurs régions perdent jusqu'à la moitié de leur population (Saxe, Hesse, Franche-Comté), d'autres les deux-tiers (Alsace, Palatinat) voire encore davantage comme la Lorraine (entre 60% et 90%).

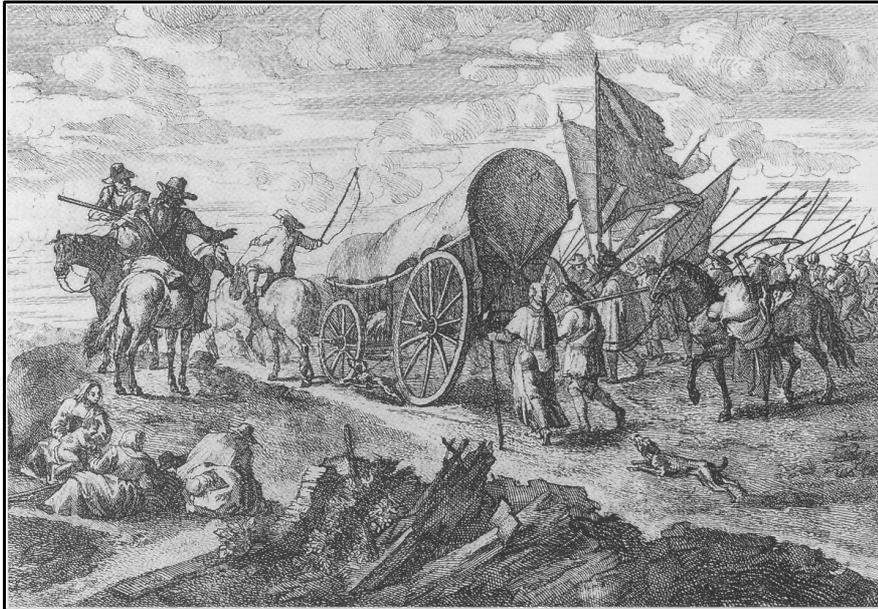
Les traités de paix sont signés en Allemagne, pays en ruines qui mettra des décennies à se relever. La Suède, la France et l'Espagne sont financièrement exsangues. La géopolitique européenne est profondément modifiée :

- le Danemark perd définitivement son statut de grande puissance ;
- la Suède devient maîtresse de la Baltique et assure sa suprématie en Europe du Nord : elle gagne la Poméranie occidentale, les villes de Wismar et Stettin, le Mecklenburg, les évêchés de Verden et de Brême qui lui assurent le contrôle des embouchures de l'Elbe et de la Weser ;
- le Brandebourg acquiert la Poméranie orientale et les archevêchés de Magdeburg et Halberstadt: la future puissance prussienne est en germe dans la montée en puissance de cet état du nord de l'Allemagne ;
- la Bavière conserve le Haut-Palatinat et la dignité électorale ;
- la Haute-Autriche revient aux Habsbourg ;
- l'Empire est éclaté en une multitude de petits États pratiquement indépendants : son titulaire ne dispose plus que d'une autorité très réduite tandis que les Turcs menacent ses frontières orientales ;
- les Pays-Bas et la Suisse gagnent leur indépendance de droit ;
- La France est la grande gagnante : son hégémonie pourra bientôt s'affirmer sous Louis XIV. Elle bénéficie de plusieurs gains territoriaux sur ses frontières : les Trois-Évêchés, officiellement rattachés, ainsi que Brisach et Philippsburg, l'Alsace et Strasbourg, la forteresse de Pignerol, l'Artois et le Roussillon.
- l'Espagne entame un déclin prolongé.

LES ÉVÈNEMENTS EN LORRAINE

En 1631, venues de Metz, des troupes françaises mettent le siège devant Vic et Moyenvic. Ces deux places, dépendant de l'évêché de Metz (les habitants ne sont pas vraiment considérés comme des Français, mais comme des Évêchois), étaient tombées entre les mains des troupes impériales en 1630. En décembre 1631, les deux places capitulent alors que le roi Louis XIII fait son entrée à Metz. C'est de ces événements que l'on peut dater le début de la guerre de Trente Ans en Lorraine.

Cette guerre fait rage depuis plus de dix ans et le duc de Lorraine-Vaudémont, Charles IV, refuse de rendre hommage à la France et d'accepter l'alliance proposée par Richelieu. Charles IV est un intrigant et il préfère se ranger du côté des Habsbourg. Le 30 juillet 1633, le Parlement de Paris



Soldats du XVII^{ème} en marche
[Gravure de Prenner].

prononce la confiscation du Barrois. Deux jours plus tard, les troupes françaises commencent à s'emparer de plusieurs villes. Bar-le-Duc est ainsi prise. Pas moins de six armées déferlent sur la Lorraine venant des quatre coins de l'Europe : Pologne, Hongrie, Bohême, Allemagne, Suède et Espagne. Soit environ 150.000 hommes pour un pays à peine cinq fois plus peuplé.

Massacres, tortures, viols, pillages, incendies et exactions diverses supplicient les populations. Le bétail est frappé d'épizooties et la peste comme le typhus, antérieurs bien sûr aux évènements, déciment les Lorrains de plus belle. Moulins et fabriques sont détruits, et le bois des forêts est coupé à outrance. La soldatesque rafle tous les stocks qu'elle trouve pour en approvisionner ses places fortes.

Sans armes, les survivants se réfugient au fond des bois, parfois pendant des mois, ou bien émigrent définitivement. Les champs ne sont plus labourés, ni les foins coupés, les semences sont mangées par les rats et les souris, les bêtes sauvages rôdent aux abords des villages dépeuplés. Toute vie sociale paraît abolie et, instinct de survie oblige, certains cèdent même à l'anthropophagie.



La pendaison
[Gravure de Jacques Callot].

...uel ex. Cum Privil. Reg.
infames et perdus ;
heureux a cet arbre pendus
Montrent bien que le crime (horrible et noire engeance)
Est luy meisme instrument de honte et de vengeance.
Et que cest le Destin des
Désproover tost ou tard



Le 26 août 1633, le siège est mis devant Nancy. Et le 30 septembre, par le traité de Charmes, Charles IV livre sa capitale et abdique.

Quelques places fortes vont résister encore quelques temps : Bitche, la porte nord-est du duché vers l'Alsace, et la Mothe en tant que porte sud. Mi-mars 1634, commence le siège de la Mothe qui s'accompagne de la destruction des villages alentours de Soulaucourt et d'Outremecourt. Après la mort d'Antoine de Choiseul d'Ische, gouverneur du lieu, la capitulation est signée le 26 juillet. La forteresse de Bitche tombe face aux Français le 18 mai 1634.



Le duc Charles IV de Lorraine-Vaudémont.

Au final, le duc de Lorraine perd presque tous ses états et est lâché par l'Autriche. Le traité qu'il signe lui ordonne de cesser toutes relations avec les ennemis de la France, plusieurs villes et territoires lorrains sont transférés sine die à la France, Nancy reste française jusqu'à la fin de la guerre (et les fortifications doivent être rasées) et, enfin, si Charles IV manque à sa parole la Lorraine serait définitivement unie au royaume de France.

La dépopulation du duché est estimée, selon les sources et les régions, à entre 60% (au sud du duché) et 90% (au nord, par exemple dans le bailliage de Bitche). Nancy voit son nombre d'habitants tomber de 16.000 personnes à 5.000 en 1656. Metz semble moins fortement atteinte par cette baisse de population. En Lorraine, environ 80 villages disparaissent à tout jamais. Ceux qui ont émigrés ne reviennent pas.

Malgré de grandes difficultés, la restauration économique et démographique de la Lorraine est entamée dès 1660 environ. Elle est due tant à Charles IV, entre 1661 et 1670, qu'au roi de France ensuite. En particulier, des mesures fiscales avantageuses sont accordées aux colons. Ainsi la plupart des Lorrains actuels peuvent se découvrir, en cette seconde moitié du XVII^{ème} siècle, des ancêtres venant d'à peu près partout (y compris l'Autriche ou l'Italie) sauf de la Lorraine elle-même...

LES ÉVÈNEMENTS EN ALSACE

C'est pendant la première phase de la guerre de Trente Ans, dite période bohémienne et palatine (ou plus simplement allemande), que le général comte Mansfeld entre en Alsace. Il a pour projet, après avoir ravagé les terres de l'évêché de Spire, d'annexer les territoires autrichiens d'Alsace. Ainsi il s'empare d'abord de Lauterbourg le 18 novembre 1621 avant de franchir le Rhin. Les troupes de Mansfeld prennent ensuite Wissembourg le 28 novembre.

Sentant venir le danger, les seigneurs des territoires de l'aire Oberbronn-Niederbronn, les comtes de Hanau-Lichtenberg et de Leiningen-Westerburg, obtiennent de Mansfeld des lettres de protection (Salvanguardia) contre des sommes assez élevées (de l'ordre de 100.000 Gulden). Ces lettres conviennent d'un libre passage des troupes du comte général sur leurs terres en échange, dans la mesure où les habitants ne seront pas hostiles, d'absence de pillage et de destruction.

Dans ces conditions, les troupes de Mansfeld assiègent Haguenau liée au parti impérial. Menacée d'un bombardement, la ville lui ouvre ses portes le 6 décembre et Mansfeld y installe son quartier général. Il installe ses soldats dans les villages du bailliage d'Haguenau, dont Niederschaeffolsheim, qui doivent fournir le ravitaillement en vivres et bêtes de somme, sans distinction entre communautés catholique et luthérienne. Saverne, et même Strasbourg, commencent à héberger des réfugiés. Sans succès, Mansfeld assiège Saverne le 6 janvier 1622 tandis que ses mercenaires anglais vont occuper Reichshoffen dès février. Au début de l'année 1622, le couvent du Mont-Sainte-Odile est pillé et incendié. L'archevêque de Strasbourg, poursuivant Mansfeld, assiège à son tour Haguenau (avec ce que cela suppose des meurtres et destructions alentours, car toutes les armées sont cons-



tituées de mercenaires qui vivent sur le terrain). Mansfeld est chassé en juillet 1622 et il franchit les Vosges du Nord (pays d'Oberbronn) en direction de la Lorraine.

Il semble qu'Oberbronn, flanqué à la montagne et fortifié du côté de la plaine, n'ait pas trop souffert de ce premier épisode de la guerre de Trente Ans. Mais en décembre 1631, revenant d'opérations en Allemagne, 5.000 Lorrains de l'armée de Charles IV s'installent dans le nord de l'Alsace, certains plus particulièrement sur les terres des comtes de Hanau-Lichtenberg et de Leiningen-Westerburg. Cette occupation est mal supportée et la milice haguenauienne parvient à chasser les Lorrains de ses alentours. Mais cette révolte de la base, non soutenue par une armée amie, va se retourner contre elle. Des troupes suédoises, françaises, impériales et lorraines vont se succéder dans des raids dévastateurs. Des villages entiers sont pillés et incendiés. Un ancien village, appelé Kindwiller, situé entre Oberbronn et Niederbronn, semble avoir disparu à cette époque.



La porte des remparts d'Oberbronn, 1592 [Photo Philippe Houdry, 2001].

Alors que Français et Lorrains sont à Wissembourg, qu'ils ont prise dès janvier 1632, les Suédois du roi Gustave Adolphe viennent assiéger Haguenau qu'ils prennent le 21 décembre. La ville se voit contrainte d'accepter une garnison suédoise. L'archevêque de Strasbourg envoie une armée contre eux, commandée par le comte de Salm, qui libère la ville dès janvier 1633. Mais les villages du bailliage sont de nouveau ravagés bien que les Suédois soient théoriquement en pays ami. A Reichshoffen, que les Suédois ont pillé, ils rassemblent un grand troupeau de bétail. N'en maîtrisant pas le déplacement, ils se le font ravir en chemin et le troupeau est conduit à Oberbronn. On ignore pourquoi le comte Ludwig Emich de Linange-Westerburg se permet de refuser de rendre les bêtes. Les Suédois compensent cette perte en s'emparant du bétail de Schweighouse, qui appartient à la seigneurie d'Oberbronn, exaction qui va entraîner une nouvelle révolte.

Dès le début de la guerre en Alsace, parce qu'elle est alliée à la Confédération Suisse, Mulhouse est épargnée. Elle sert de refuge aux habitants des alentours. En 1629, la peste se déclare dans la ville qui est surpeuplée. En 1638, le nombre de réfugiés est bien supérieur à celui des Mulhousiens.

Pendant les premiers mois de 1632, les garnisons impériales et celles de leurs alliés, les Lorrains, s'installent en Alsace. Elles s'attaquent aux territoires dépendant de Strasbourg, ville protestante, déjà prête à collaborer avec les Suédois. Des mercenaires strasbourgeois chassent des Lorrains qui s'attaquaient à Barr.



Soldats en maraude surpris par l'habitant, XVII^{ème} siècle [Gravure Jacques Callot].

En 1632 toujours, les Suédois s'emparent en peu de temps d'Obernai, Rosheim, Turckheim, Munster, Rouflach (21.11.1632), Sélestat (12.12.1632) et Ensisheim (20.12.1632). A Colmar, le 20 décembre, le commandant autrichien de la place, le colonel Vernier, capitule sous la pression des bourgeois des deux confessions. L'occupation violente des principales villes alsaciennes, pendant laquelle la soldatesque suédoise se comporte de façon inhumaine (massacre d'habitants mais aussi pendaisons de moines et de prêtres), provoque dès 1633 une explosion de haine et une révolte paysanne dans le Sundgau. Celle-ci est durement réprimée, sous les ordres du colonel von Harpff et du rhingrave Othon-Louis, et les deux colonnes des révoltés sont anéanties dans un carnage épouvantable.

Le 16 janvier 1633, le comte de Salm reprend Haguenau aux Suédois avec l'aide de ses 1.200 mousquetaires partis de Saverne. La garnison suédoise est massacrée, en partie lynchée par les habitants après avoir été jetée du haut des murailles de la ville. Mais le 2 juillet, les Suédois refont le siège de Haguenau, soutenus par des mercenaires fournis par Strasbourg qui est leur alliée. Des tentatives de sortie des assiégés échouent. Ce siège amène alors le duc Charles IV de Lorraine à venir en aide à Haguenau. Le 21 juillet 1633, les Lorrains se regroupent à Saverne décidés à libérer la ville assiégée. En fait, Lorrains et Suédois se rencontrent en rase campagne le 30 juillet, entre Ringeldorf et Pfaffenhoffen. Mais les Lorrains sont vaincus et le siège de Haguenau reprend, accompagnés de raids suédois dans la région. Le 1^{er} octobre, les Suédois abandonnent finalement Haguenau pour se regrouper à Wissembourg. Trois cents Impériaux d'Haguenau en profitent pour attaquer Niederbronn, et le 7 octobre c'est au tour d'Oberbronn d'être attaquée d'où sont ravies 150 têtes de bétail.



Dévastation d'un monastère, XVII^{ème} siècle [Gravure Jacques Callot].



En 1633, entre autres opérations, l'armée de Haguenau organise des raids contre Reichshoffen et Oberbronn, qui est rançonnée six fois en 18 jours. Des centaines de voitures et chariots remplis de butin quittent alors la ville. Oberbronn est sérieusement ruinée, jusqu'au presbytère dont les vitres ont été brisées. Tout à côté, le village de Gumbrechtshoffen va même rester vide plusieurs années durant.

Les Suédois quittent l'Alsace en 1634. Leur souvenir a été tel que, encore récemment, on disait "de Schwed kummt" [le Suédois vient] pour faire peur aux enfants grincheux.



Mordscene aus der Zeit des großen Krieges.
Radierung von Hans Ulrich Franck (1603–1680).

Vengeance de paysans pendant la
guerre de Trente Ans
[Gravure sur bois, Ulrich Franck
(1603-1680)].

D'une manière générale, l'Alsace connaît les mêmes faits de guerre et de sauvagerie que la Lorraine, comme il est dit plus haut, avec son cortège de destructions et d'épidémies. Des cas d'enlèvements de personnes par la soldatesque, contre rançon, sont connus grâce à la documentation de l'époque. Dans la région d'Haguenau, comme autour d'Oberbronn, des villages entiers sont à l'abandon.

En septembre/octobre 1634, des armées catholiques allemandes entrent de nouveau en Alsace. Cette fois, ce sont des mercenaires et pillards croates qui ravagent les campagnes. Les populations rurales courent une fois encore se réfugier dans les grandes villes. D'août 1633 au printemps 1634, plus de 8.000 personnes meurent de la peste bubonique à Strasbourg.

Les années 1634 à 1640 sont les pires pour l'Alsace, période pendant laquelle la sinistre triade Guerre-Famine-Épidémie va sévir durement. Troupes impériales, suédoises, espagnoles, françaises et lorraines s'installent en Alsace dans un indescriptible enchevêtrement. Quelques dizaines d'hommes tiennent tel village ou château, tandis que quelques dizaines d'autres d'un parti adverse tiennent le bourg ou le château voisin. Et ces situations changent sans cesse.

Entre 1634 et 1640, la désolation dans les campagnes est d'autant plus grande qu'aux armées "régulières" s'ajoutent des bandes de déserteurs et de mercenaires démobilisés. De plus, les terres n'étant plus cultivées et la famine s'installant, les prix quadruplent en deux ans. Ainsi les réfugiés sont même chassés des villes, avec interdiction d'en sortir du grain. Dans les campagnes, la situation est telle que sont cités des cas de nécrophagie, mais aussi d'infanticide suivi d'anthropophagie...



Dès janvier 1634, face au désastre, les catholiques alsaciens en appellent au soutien de la France se croyant abandonnés de l'empereur. Le comte de Salm traite avec le maréchal français de La Force. Des troupes françaises s'installent dès lors dans plusieurs places fortes alsaciennes.

En 1635, le chef de guerre hongrois Gallas, au service de l'empereur, s'empare de toute une série de petites places fortifiées, d'abord au sud puis au nord de l'Alsace. En juin, il passe en Lorraine où il rejoint des troupes de Charles IV à Morhange. Parallèlement, d'autres troupes lorraines s'emparent de Riquewihr et reprennent aux Français Remiremont et Rambervillers. La France ne conserve bientôt plus que Sélestat, Colmar et Haguenau où leurs garnisons ne sont ravitaillées qu'à grand peine.



La revanche des paysans, XVII^{ème} siècle [Gravure Jacques Callot].

En 1636, allié de la France, Bernard de Weimar s'empare de Saverne le 14 juillet après une défense acharnée. Celui-ci prend Brisach le 17 décembre 1638. Pendant quelques années encore, chassé de son duché, Charles IV de Lorraine et ses mercenaires vont écumer les terres entre Meuse et Rhin et l'Alsace va en souffrir. En 1643, l'armée française de Guébriant, refoulée en Alsace par les Impériaux, y commet à son tour de nombreuses exactions. Par la suite, le nouveau ministre Mazarin demande à Turenne de ménager tant la Lorraine que l'Alsace (Louis XIV a des projets très français pour ces territoires).

La guerre prend fin en 1648, grâce aux traités de Westphalie. Le roi de France, Louis XIV, obtient les droits et propriétés des Habsbourg en Alsace, soit à peu près 80% du territoire. A partir de ces confortables "bases avancées", Louis XIV va progressivement s'emparer du reste de l'Alsace : Colmar est annexée en 1673, les villes de la Décapole en 1679 et Strasbourg, ville libre impériale, capitule en 1681 (tout en conservant certains privilèges, notamment en matière religieuse).

La dépopulation de l'Alsace est estimée, selon les sources et les régions, à entre 50 (au sud) et 70% (au nord). A Wissembourg, la population a chuté de 1.500 à 140 habitants. Le bailliage de Niederbronn, qui comptait 7 villages, est entièrement désert (dès 1641). Là encore, de nombreux émigrés ne reviennent jamais en Alsace. Comme en Lorraine, le repeuplement, qui va s'étaler sur les décennies suivantes, va amener des gens de bien des horizons : de régions françaises et très catholiques comme la Picardie ou la Champagne à des régions protestantes comme les Cantons Suisses (mais aussi d'Allemagne, d'Autriche ou d'Italie). Ce repeuplement s'accompagne également de mesures fiscales très favorables aux colons.



Entre 1649 et 1655, alors que les tentatives de reconstruction sont déjà amorcées, des troupes françaises et lorraines sévissent encore en Alsace, notamment au Ban de la Roche dans la vallée de la Bruche.

ICONOGRAPHIE

Les images publiées dans cet article sont toutes libres de droit, selon les explications données sur le site web Wikipédia (http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_trente_ans), dont la plupart sont extraites.

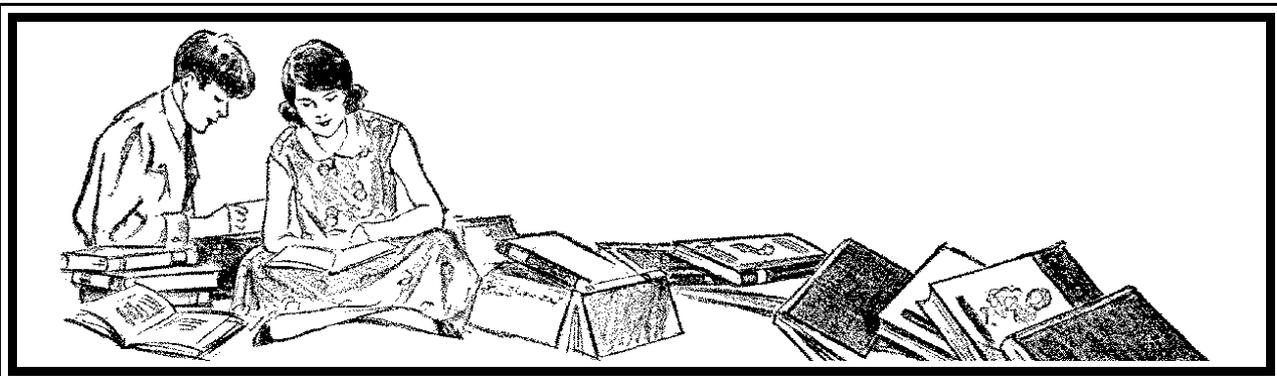
Ces œuvres font partie du domaine public, soit parce que leurs auteurs ont renoncé à leurs droits (copyright), soit parce que leurs droits ont expiré. Elles sont donc librement diffusables et/ou modifiables.

BIBLIOGRAPHIE / WEBOGRAPHIE

- Histoire de la guerre de Trente Ans 1618-1648, Tome premier : période palatine et période danoise (1618-1630), E. CHARVÉRIAT, E. Plon et Compagnie / Imprimeurs-Éditeurs, Paris 1878, 585 p.
- Histoire de la guerre de Trente Ans 1618-1648, Tome deuxième : période suédoise et période française (1630-1648), E. CHARVÉRIAT, Ed. E. Plon et Compagnie / Imprimeurs-Éditeurs, Paris 1878, 733 p.
- La guerre de Trente Ans et ses conséquences en Alsace et en Lorraine, 1618-1648-1715, Pierre Michel ROESER, Édition du CGA, 1988-1995, 25 p.
- Une catastrophe européenne, la guerre de Trente Ans, Christophe DUHAMELLE, L'Histoire, n°263, mars 2002, pp. 64-69
- Oberbronn l'ancienne seigneurie, Reflets de l'histoire en Alsace du nord, Charles SERFASS, ISBN 2-913162-24-X, Ed. de l'auteur, 380 p.
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_trente_ans (27/12/2005)
- <http://axsane.free.fr/trenteans.htm> (27/12/2005)



Les Gueux, XVII^{ème} siècle [Gravure Jacques Callot].



DOSSIER CONGRES, REVUES & LE NET



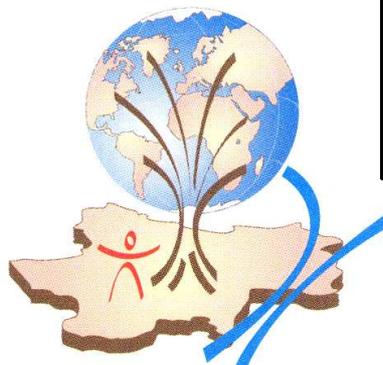
XVIII^{ème} CONGRES NATIONAL DE GÉNÉALOGIE (Mâcon, 71)

En mai 2005, du 6 au 8, nous nous sommes rendus à Mâcon pour le XVIII^o Congrès National de Généalogie. Son thème a été "Bourguignons migrant dans le monde". Comme à chaque fois, nous en avons profité pour arpenter les stands présents, notamment ceux des cercles et associations généalogiques pouvant nous être utiles dans nos recherches. Quelques pistes ont été tracées, dont certaines ont été présentées dans les pages précédentes.

Les actes de ce congrès ne nous sont pas encore parvenus. Nous ne pouvons donc vous donner la liste de toutes les interventions qui ont eues lieu dans ce bilan. Mais nous vous listons, à la page suivante, celles du précédent congrès qui s'était tenu à Limoges en 2003. Comme d'habitude, si un article vous intéresse plus particulièrement, merci de nous le signaler (pour envoi d'une photocopie).



Entrée des salles de conférence du Palais des Expositions de Mâcon
[Photo Philippe HOUDRY, 2005].



Logo du XVIII^o Congrès National de Généalogie, Mâcon 2005.



XVIIème CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE (Limoges, 87)

En mai 2003, du 9 au 11, nous nous sommes rendus à Limoges pour le XVII^e Congrès National de Généalogie. Son thème a été "Traditions et Migrations". Voici la liste des conférences et ateliers présentés lors de ce congrès.

- ♦ La généalogie est-elle exportable ?
- ♦ Les étrangers en Haute-Vienne au XIX^e siècle
- ♦ Aujourd'hui, les archives numérisées
- ♦ Reconstitution de l'état civil ancien (une approche statistique)
- ♦ La grande histoire des scieurs de long
- ♦ Émigration des créoles antillais au tournant du XIX^e et du XX^e siècles ; l'exemple martiniquais vers 1902
- ♦ Le nom de famille, outil de travail en généalogie
- ♦ Émigration temporaire et politique dans la Creuse du XIX^e siècle
- ♦ L'émigration semi-volontaire de 15 000 ouvriers parisiens en 1848 vers les colonies agricoles de l'Algérie
- ♦ 55 ans de généalogie, 55 ans de passion
- ♦ Abandon et migration
- ♦ Identification génétique d'un individu : intérêt pour la généalogie
- ♦ Ancêtres d'écrivains
- ♦ L'émigration saisonnière en Limousin : facteur de modernité ou cause de blocage ?
- ♦ Limousins établis au Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles
- ♦ Législation et généalogie
- ♦ Histoire familiale et généalogie à l'école : un nouvel élan
- ♦ A la recherche du cousin d'Amérique
- ♦ L'Organisation Généalogique Internationale
- ♦ Application au phénomène d'émigration des populations du Massif Central - Le cas de l'Espagne
- ♦ Une généalogie de fiction au cœur d'une construction romanesque
- ♦ Immigration huguenote au Cap de Bonne-Espérance 1670-1715 : Un héritage toponymique français mal connu
- ♦ La généalogie successorale
- ♦ Les sources de la généalogie conservées dans les archives communales ; l'exemple de Limoges
- ♦ La migration des garde-chiourme
- ♦ 900 ouvriers luxembourgeois du textile dans l'Oise
- ♦ Les registres aux passeports des Archives Municipales de Luxembourg, une source à exploiter pour l'histoire des migrations
- ♦ Structures et problèmes de la recherche généalogique au Luxembourg

Jean-Louis Beaucarnot
 Robert Chanaud
 Joël Surcouf
 Yves Gladel
 Annie Arnoult
 Bernadette et Philippe Rossignol

Jean-Louis Beaucarnot
 Daniel Dayen
 Émile Martin-Larras

Michel Floucaud de la Pénardille
 Myriam Provence
 Brigitte Gilbert
 Gilles Henry
 Marie-France Houdart

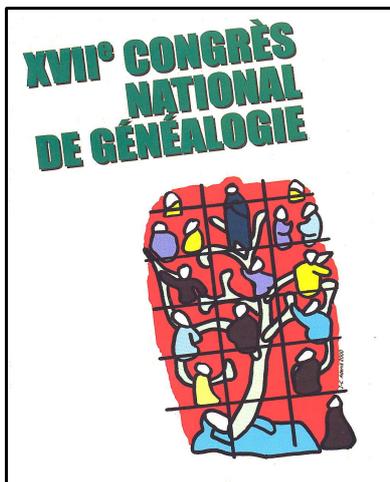
Marcel Fournier
 Jean Morichon
 Évelyne Duret
 Jacques Gagnon
 Michel Teillard d'Eyry
 Michel Teillard d'Eyry

Jean-Guy Soumy
 Michel A. Rateau

Vincent Boutet
 Stéphane Capot

Françoise Poincaré
 Jean-Claude Muller

Fernand G. Emmel
 Jean-Claude Muller



Logo du XVII^e Congrès National de Généalogie, Limoges 2003.
 [Logo créé par le CGHHML, 2003].

Logo du Cercle Généalogique, Historique et Héraldique de la Marche et du Limousin, CGHHML.
 [Logo créé par le CGHHML].





Nouveau site web familial

En mars 2005, l'ancien site web sur les HOUDRY, qui était hébergé par CompuServe, a été remplacé par un tout nouveau site web familial. Ce dernier est désormais hébergé sur Free. Pour y aller, utilisez l'adresse suivante : <http://philippe.houdry.free.fr>

L'écran ci-dessous donne un aperçu, au-travers de la page d'accueil, des différentes rubriques. Sur ce site, nous avons décidé de mettre en libre service plusieurs de nos articles au format PDF. Cela permet une récupération et une visualisation facile de ces documents.

N'hésitez pas à transmettre l'adresse de ce site à toutes les personnes de votre entourage qui pourraient être intéressées. Certains articles de fond des précédents bilans sont aussi accessibles en PDF.

The screenshot shows the homepage of the website 'Généalogie Philippe & Gilles HOUDRY'. The page has a light orange background. On the left, there is a vertical navigation menu with buttons for 'Accueil', 'Généalogie Familiale', 'Étude HOUDRY en Brie', 'Bibliographie (revues)', 'Articles en PDF', 'English papers: PDF', 'Deutsche Beiträge: PDF', 'Photos à identifier', 'Infos techno-web', 'Sites web conseillés', and 'Sites web partenaires'. The main content area is titled 'Généalogie Philippe & Gilles HOUDRY' and includes a subtitle 'Bibliothèque virtuelle de généalogie en PDF' and 'Étude HOUDRY en Brie'. Below this, there is a 'Préambule' section, a 'Quoi de neuf récemment ?' section with a list of updates, and a section for 'English papers in PDF / Deutsche Beiträge in PDF'. At the bottom, there are logos for 'Get Firefox' and 'Get Acrobat', and a footer with technical specifications like 'W3C XHTML 1.0', 'W3C CSS', and 'RSS'.

Écran d'accueil du nouveau site familial en <http://philippe.houdry.free.fr>.

[Design et programmation Philippe Houdry, 2005-6].

La re-création du site date du 14/03/2005. L'ancien site sur les HOUDRY existe toujours, avec sa même forme, accessible à partir de l'item "Étude HOUDRY en Brie" du menu principal.

Quelques mises à jour ont été effectuées depuis, entre le 12 avril et le 21 décembre pour 2005, et la toute dernière au 21/02/2006. Il s'agit principalement de mettre à disposition nos listes d'ancêtres à jour ainsi que quelques nouveaux articles en PDF.

Nous avons créé une rubrique "Photos à identifier" à partir de laquelle nous espérons que certains visiteurs sauront nous donner pistes et informations. Par exemple, nous y avons publié une copie de la photo d'Olga MÜLLER et son mari qui serait le comte russe MOLJANOFF... avec un texte en russe s'il vous plaît !

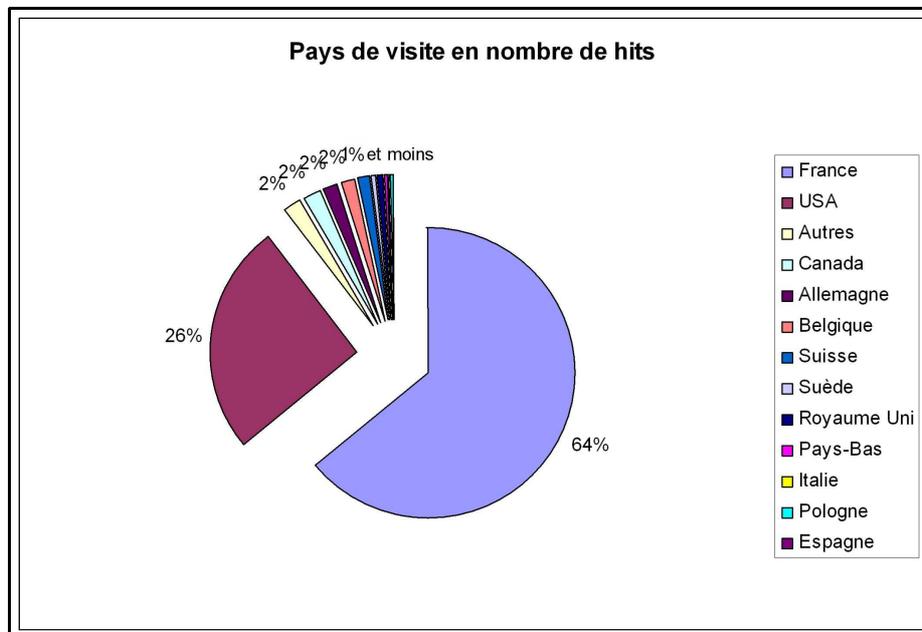
Avec une certaine satisfaction, les statistiques de consultation montre que ce site est plutôt bien visité bien qu'il aborde un sujet assez spécialisé. Quelques chiffres, à titre d'illustration, sont donnés page suivante.



Les articles PDF les plus accédés en nombre de demande (visualisation seule ou téléchargement), sur l'année mars 2005 à février 2006, sont pour le top ten sur 28 documents :

- 2748 fois : la liste complète de nos ancêtres
- 593 fois : la page des photographies en question
- 469 fois : la liste patronymique de notre généalogie
- 383 fois : l'article sur la bataille de Marignan (en Français)
- 307 fois : l'article sur Ursula et la généalogie génétique
- 269 fois : le vieux site web sur les HOUDRY en Brie
- 264 fois : l'histoire des départements français (en Français)
- 259 fois : l'article sur les traditions alsaciennes
- 230 fois : l'article sur la bataille de Kappel (en Français)
- 218 fois : l'article sur les calendriers

Les visiteurs viennent bien sûr de partout autour du globe. Les principaux pays de visite sont ceux qui suivent. Pas de surprise surtout la France, les États-Unis et les principaux pays européens.



Les mots-clés qui semblent amener les gens vers ce site, tels qu'on peut les saisir dans un moteur de recherche web comme Google, Altavista ou Voilà, sont pour les principaux d'entre eux :

- HOUDRY
- PHILIPPE HOUDRY (ou GILLES)
- CERCLE GENEALOGIQUE DE LA BRIE
- BIBLIOTHEQUE VIRTUELLE (avec ou sans PDF)
- GENEALOGIE GENETIQUE (ou équivalents)

Pas trop de surprises là non plus.

VENEZ DONC VISITER CE SITE ET N'HESITEZ PAS A FAIRE DES PROPOSITIONS !!!



NOUVELLES FAMILIALES

OZANNE-VIELLET (Creil, 60)

Notre cousine Estelle VIELLET (nièce de Nicolle MARIONI), mariée à Laurent OZANNE, a donné naissance le 06.10.2005 à Creil à une petite Chloé.



Chloé OZANNE-VIELLET entourée de ses cousines Marie et Emma CALLEGARI. [Source : Photo famille MARIONI]



Chloé OZANNE-VIELLET avec ses parents Estelle et Laurent. [Source : Photo famille OZANNE]

TUPENOT (Épiais-lès-Couvres, 95)

Notre cousine Audrey TUPENOT (fille d'André et d'Éliane MACÉ) s'est unie à Jérôme HANSBERQUE le 04.09.2004 à Épiais-lès-Louvres.

Nous leur souhaitons tout plein de bonheur.



Audrey TUPENOT et son mari Jérôme HANSBERQUE.
[Source : Photo famille TUPENOT]



MOREZ (Clichy-la-Garenne, 92)

Notre cousine Elisa TUPENOT (fille d'André et d'Éliane MACÉ), mariée à Frédéric MOREZ, a donné naissance le 24.03.2004 à Clichy-la-Garenne à un petit Killian.

Ils se sont mariés le 18.06.2005 à Villeneuve-la-Garenne (92). Frédéric est né le 15.01.1980 également à Villeneuve-la-Garenne. Comme pour sa soeur Audray, nous leur souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur.



Killian MOREZ.

[Source : Photo famille TUPENOT]



Mariage des parents de Killian.

[Source : Photo famille TUPENOT]

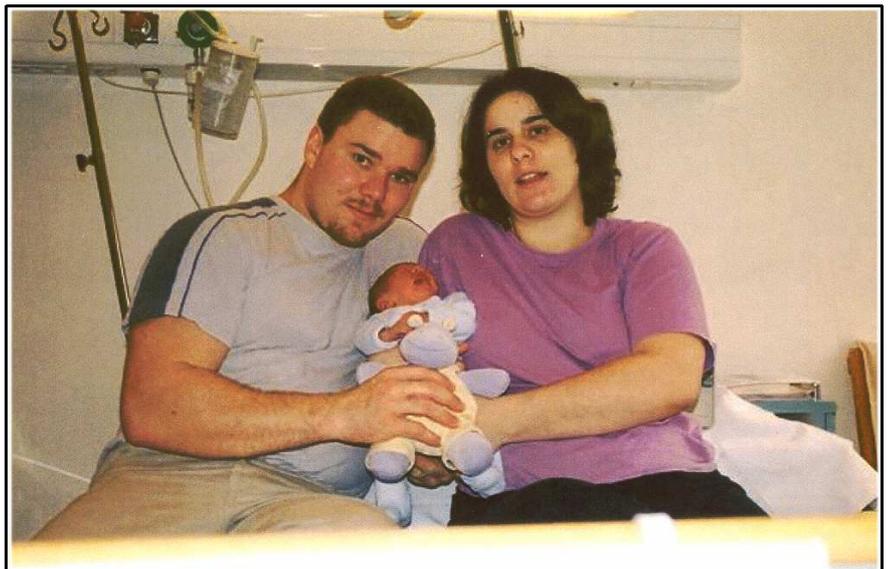
VARGAS (Aubergenville, 78)

Notre cousin Yves VARGAS (fils de Christian et d'Annick TUPENOT), marié à Séverine BREGERE, est devenu le papa d'un petit Mathieu, né le 02.02.2005 à Mantes-la-Jolie (78).



Mathieu VARGAS.

[Source : Photo famille TUPENOT]



Mathieu avec ses parents Yves et Séverine.

[Source : Photo famille TUPENOT]



ADAM (Région parisienne)

Notre cousine Audrey DURUPT (fille de Richard et de Mireille QUENTIN), mariée à Stéphane ADAM, a donné naissance le 12.10.2004 à une petite Morgane.



Morgane et sa soeur Manon ADAM.

[Source : Photo famille DURUPT]

CASSERI-DÉCOCHEREAUX (Région parisienne)

Notre cousine Angélique DÉCOCHEREAUX (fille de Bernard et de Sylvie DURUPT) mariée à Patrice CASSERI, a donné naissance le 31.10.2005 à un petit Matteo.



Matteo CASSERI-DÉCOCHEREAUX.

[Source : Photo famille DURUPT]



Bernard CASSERI

[Source : Photo famille DURUPT]

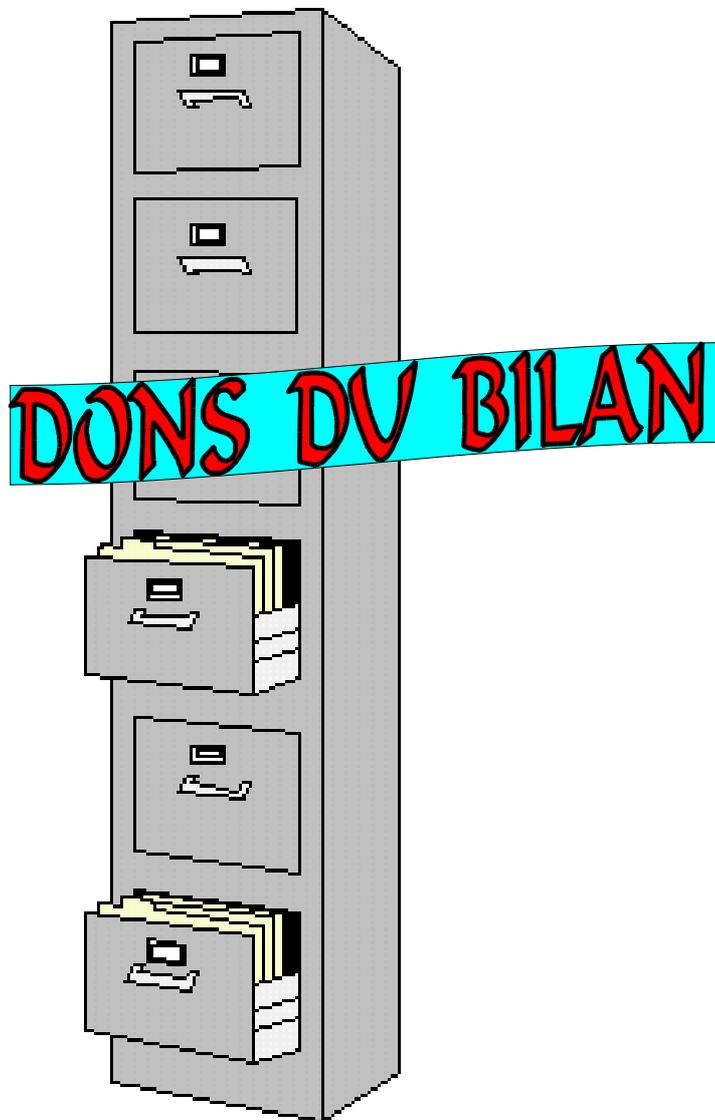


Angélique DÉCOCHEREAUX.

[Source : Photo famille DURUPT]

GÉNÉALOGIE FAMILIALE

AD PERPETUAM REI MEMORIAM





Archives
JHP

SAINT-AVOLD, le 13 janvier 2005

Le Maire de la Ville de Saint-Avold
Conseil Général de la Moselle
à
Monsieur Philippe HOUDRY
9, rue Sigisbert Adam
54000 NANCY

Affaire suivie par M. Jean-Henri PIROT

Tél : 03 87 91 90 71

OBJET : Recherches généalogiques.

REFER : Votre courrier en date du 9 janvier 2005

Monsieur,

Suite à votre courrier visé en référence, j'ai l'honneur de vous faire parvenir l'acte sollicité.

En raison des contraintes du service des archives, il n'entre malheureusement pas dans ses attributions de reconstituer des familles pour le compte des chercheurs.

Par contre, nous serons heureux de vous accueillir au sein de notre service du lundi au jeudi de 14h00 à 17h00 où vous pourrez mener à bien vos recherches. Il conviendra cependant de réserver par téléphone le lecteur de microfiches.

Pour plus de renseignements, je vous signale la parution de l'ouvrage de Madame MARTAN sur la reconstitution des familles de Saint-Avold de 1645 à 1872, ouvrage en quatre tomes qui peut être acheté au service des Archives de la Ville de Saint-Avold au prix de 82,02 euros, frais de port inclus – chèque à libeller à l'ordre du Trésor Public.

En espérant vous avoir été agréable je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Maire,

A. WOJCIECHOWSKI



Cercle généalogique d'Alsace
5 rue Fischart
F-67000 Strasbourg

Strasbourg, le 30 Mars 2005

Cher
Madame, Monsieur,

Vous avez bien voulu offrir au Cercle l'ouvrage suivant : *Bilan n° 19/2004 de recherches ...*
sur M. Louise Alphavine Muller et ses ascendants

J'en accuse réception et vous remercie vivement de ce don, destiné à la bibliothèque *et classé avec les dossiers*
antérieurs (section Ascendants)
Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

merci pour votre fidélité

Christian Wolff

Christian Wolff
secrétaire général



Conseil Général de la Meuse

DIRECTION GENERALE DES SERVICES DEPARTEMENTAUX
DIRECTION DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
ARCHIVES DEPARTEMENTALES
TEL : 03.29.79.01.89 FAX : 03.29.79.00.29

Bar-le-Duc, le 12 avril 2005

Affaire suivie par :
Michèle Guyot
Réf. à rappeler : MG/MG/05.249

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de l'ouvrage « Bilan des recherches généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MULLER et ses ascendants » n° 19.

Il porte la cote Br 4° 1642 dans la bibliothèque des Archives départementales de la Meuse.

Je vous remercie vivement pour votre contribution à l'enrichissement des fonds d'archives meusiens et vous prie de recevoir, Monsieur, l'assurance de mes salutations distinguées.

Le directeur des Archives départementales
de la Meuse,

Lydiane GUEIT-MONTCHAL

Monsieur Philippe HOUDRY
9 rue Sigisbert Adam
54000 NANCY



DIRECTION DES ARCHIVES
DEPARTEMENTALES

Strasbourg, le 12 avril 2005

Réf. : CC/ 689 / 2005
Affaire suivie par : Colette CLEMENT
Ligne directe : 03 88 45 94 57
Adresse électronique : colette.clement@cg67.fr

Monsieur Philippe HOUDRY

9 rue Sigisbert Adam

54000 - NANCY

Objet : Don d'ouvrage

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de « *Bilan des recherches généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine Müller et ses ascendants, n° 19/2004* » coté BHP 7191/19 que vous avez bien voulu m'adresser pour la bibliothèque des Archives départementales du Bas-Rhin.

Je vous remercie très vivement de cet envoi et vous prie de recevoir, Monsieur, mes salutations distinguées.

La directrice des Archives départementales
du Bas-Rhin

Pascale Verdier

Tout courrier doit être adressé, sous forme impersonnelle, à :
Madame la directrice des Archives départementales du Bas-Rhin
5-7 rue Fischart - 67000 STRASBOURG
tél. 03.88.45.94.54 fax 03.88.60.44.52 mél : archives@cg67.fr site Internet : archives.cg67.fr
Ouverture au public : du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 17 h. 00 - Fermeture annuelle vendredi Saint et 26 décembre
Entrée et consultation gratuites



BONNET Marcel
12, R. du Gal. Leclerc,
67100 MONSWILLER

Monswiller, le 29 III 2005.

Monsieur Philippe HOUDRY
9, rue Sigisbert Adam,
54000 NANCY

Monsieur,

Patronyme LETTER, LÄTER, LAJER, LAEDER.

Je reviens à votre lettre du 09-03-2002 et j'ai le plaisir
de vous informer qu'une cousine lointaine à trouver,
par hasard, l'acte de mariage de

Frédéric BONNET et Anne Marie LAEDER
au C.G.A., 5, R. Fischart, 67000 Strasbourg.

Je vous communique ci-après les données de la famille
LAEDER:

Père de Anne Marie: André, jadis maçon à 67270 HOCHFELDEN
Bas Rhin

Mère de Anne Marie: Catherine WALTER, a demeuré jadis
à Preuschdorf 67250 Bas Rhin

Père et mère sont décédés.

Le mariage a eu lieu le 05 septembre 1752.

La commune de "Preuschdorf" s'appelait à l'époque
"Brisdorf" plus récemment aussi "Breuschdorf".

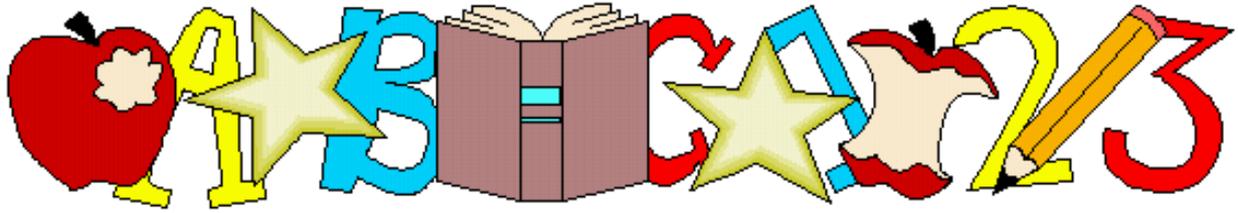
Vous pourrez éventuellement faire des recherches sur
la commune de Hochfelden. Voir si vous trouvez des
sœurs d'Anne-Marie.

Ci-joint, je vous adresse une photo-copie de l'acte de
mariage.

Moi-même je ne peux plus m'occuper de recherches.

Salutations amicales et généalogiques.

Bonnefoy



INDEX



INDEX DES PATRONYMES

ADAM	4, 35	DE COCHEREAUX	4, 35
ANNE D'AUTRICHE	20	DE CRÉQUY	18
ARNOULT	30	DE GUÉBRIANT	19, 20, 27
AUBURTIN	7	DE LA TOUR D'AUVERGNE- BOUILLON	<i>Cf. TURENNE</i>
BADE-DURLACH (von)	16	DE ROHAN	18
BANÉR	18, 19	DE SAVOIE	19
BARDOT	7	DE THURN	15
BEAM	8	DUHAMELLE	28
BEAUCARNOT	30	DU PLESSIS	14, 18, 19, 20, 21
BETHLEN	15	DUPOISOT	5
BONNET	6, 41	DURET	30
BOURDON	7	DURUPT	35
BOUTET	30	DYCK (van)	15, 16, 17
BREGERE	34	EMMEL	30
BRUNSWICK (von)	16	FERDINAND II DE HABSBURG	14, 17, 19
BUCQUOY	15	FERDINAND III DE HABSBURG	17, 19
CALLEGARI	33	FLOUCAUD DE LA PÉNARDILLE	30
CALLOT	22, 25, 27, 28	FOURNIER	30
CAMPBELL	8	FRANCK	26
CAPOT	30	FRÉDÉRIC IV, Empereur SERG	14, 15
CASSERI	4, 35	FÜRMUND	<i>Cf. FÜR MUNDT</i>
CASSERI-DÉCOCHEREAUX	4, 35	FÜRMUNDT	4, 6
CHANAUD	30	GAGNON	30
CHARLES IV DE LORRAINE- VAUDÉMONT	18, 21, 23, 24, 25, 27	GALLAS	17, 18, 19, 27
CHARVÉRIAT	28	GEETHA	9
CHRISTIAN IV DE DANEMARK	16	GILBERT	30
CHRISTINE DE SUEDE	17	GILLI	<i>Cf. GILLY</i>
CLEMENT	40	GILLY	6
COURTIOT	7	GLADEL	30
CRANACH	14	GOOD	<i>Cf. GUTT</i>
DAYEN	30	GUEIT-MONTCHAL	39
DE BOURBON	20	GUSTAVE II DE SUEDE	17, 24
DE BRÉZÉ	18	GUTT	4, 8, 9
DE CHAMPAIGNE	18	GUYOT	39
DE CHÂTILLON	18		
DE CHOISEUL D'ISCHE	23		



Index



HABERLING	9	POINCARÉ	30
HABSBOURG (von)	13, 14, 15, 16, 18, 21, 27	PRENNER	22
HANAU-LICHTENBERG (von)	23, 24	PROVENCE	30
HANSBERQUE	33	QUENTIN	35
HARPPF (von)	25	RATEAU	30
HELST (van der)	20	RICHELIEU	<i>Cf. DU PLESSIS</i>
HENRY	30	RICHON	4, 7
HOUDART	30	ROESER	28
HOUDRY	24, 29, 31, 32, 37, 39, 40, 41	ROSSIGNOL	30
HURST	4, 6	SALM (von)	24, 25, 27
JILLY	<i>Cf. GILLY</i>	SAXE-WEIMAR (von)	17, 18, 19, 27
JOLY	7	SCHILLY	<i>Cf. GILLY</i>
KUNG	9	SCHLUND	6
KURDYLA	8	SCHREINER	4, 7
LADER	<i>Cf. LAEDERS</i>	SERFASS	28
LAEDER(S)	4, 6, 41	SINGLETON	4, 8, 9
LÄTER	<i>Cf. LAEDERS</i>	SLAWATA	14
LA VALETTE	18	SÖTERN (von)	18
LEEINBURG	9	SOUMY	30
LEININGEN-WESTERBURG	23, 24	SURCOUF	30
LETTER(S)	<i>Cf. LAEDERS</i>	TEILLARD D'EYRY	30
LINANGE-WESTERBOURG	<i>Cf. LEININGEN</i>	THOREL	7
LOUIS XIII	15, 19, 20, 21	TILLY (von)	<i>Cf. TSERCLAES</i>
LOUIS XIV	27	TORSTENSON	18, 19, 20
LUTHER	14	TSERCLAES	15, 16, 17
MACÉ	33, 34	TUPENOT	4, 33, 34
MANSFELD (von)	16, 23, 24	TURENNE	19, 20, 27
MARIONI	33	VARGAS	4, 34
MARTAN	37	VERDIER	40
MARTIN-LARRAS	30	VERNIER	25
MARTINITZ	14	VIELLET	4, 33
MATTHIAS Ier DE BOHÊME	14	WALDSTEIN (von)	13, 16, 17
MAXIMILIEN DE BAVIERE	14, 15, 20	WALLENSTEIN	<i>Cf. WALDSTEIN</i>
MAZARIN	20, 27	WALTER	6, 41
MEIER	4, 8, 9	WEIMAR (von)	<i>Cf. SAXE-WEIMAR</i>
MERTENSOTTO	8	WOJCIECHOWSKI	37
MOLJANOFF	31	WOLFF	38
MOREZ	4, 34	WRANGEL	20
MORICHON	30		
MULLER	30, 31, 38, 39, 40		
OLIVARES	15		
OTHON-LOUIS	25		
OXENSTIERNA	17		
OZANNE	4, 33		
OZANNE-VIELLET	4, 33		
PAULY	4, 7		
PHILIPPE III D'ESPAGNE	13, 15		
PHILIPPE IV D'ESPAGNE	15		
PICCOLOMINI	17, 18, 19		
PIROT	37		
PLON	28		





INDEX DES VILLES ET VILLAGES

Arras (62)	19	Morhange (57)	27
Bar-le-Duc (55)	22, 39	Moyenvic (57)	21
Bärwald (AUT)	17	Mulhouse (68)	24
Bitche (57)	23	Munster (68)	25
Breitenfeld (DEU)	17	Münster (DEU)	20, 21
Brisach (68)	19, 21, 27	Nancy (54)	23, 37, 39, 40, 41
Charmes (88)	23	Niederbronn (67)	23, 24, 25, 27
Clichy-la-Garenne (92)	34	Niederschaeffolsheim (67)	23
Colmar (68)	4, 6, 25, 27	Nördlingen (DEU)	20
Coni (ITA)	<i>Cf. Cuneo</i>	Nürnberg (DEU)	17
Corbie (80)	19	Oberbronn (67)	23, 24, 25, 26, 28
Creil (60)	33	Obernai (68)	25
Crion (54)	7	Osnabrück (DEU)	21
Cuneo (ITA)	19	Ottenbach (CHE)	4, 8, 9
Dieuze (57)	7	Outremecourt (54)	23
Donauwirth (DEU)	14	Oxford (GBR)	10
Dossenheim-sur-Zinsel (67)	6	Paris (75)	19, 21, 28
Dunkerque (62)	20	Perpignan (66)	19
Épiaais-lès-Louvres (95)	33	Pfaffenhoffen (67)	25
Ensisheim (68)	25	Philippsburg (DEU)	18, 21
Francfort (DEU)	14	Prague (CZE)	14, 15, 18
Frankfurt (DEU)	<i>Cf. Francfort</i>	Rapid City (SD, USA)	8
Friburg (DEU)	20	Ratisbonne (DEU)	16, 17
Gumbrechtshoffen (67)	26	Reichshoffen (67)	23, 24, 26
Haguenau (67)	23, 24, 25, 26, 27	Ringeldorf (67)	25
Hochfelden (67)	6, 41	Rocroi (08)	20
Ivrée (ITA)	19	Saint-Avold (57)	4, 7, 37
Kappel (CHE)	32	Saint-Quirin (57)	7
Kindwiller (67)	24	Shrewsbury (NJ, USA)	8
Kloten (CHE)	9	Spire (DEU)	18
Lancaster (PA, USA)	8	Strasbourg (67)	4, 6, 23, 24, 25, 26, 27, 38, 40,41
Landau (DEU)	18	Tarragona (SPA)	19
Lauterburg (DEU)	23	Teting-sur-Nied (57)	4, 7
Le Cap (ZAF)	30	Thionville (57)	20
Lens (62)	20	Trêves (DEU)	<i>Cf. Trier</i>
Limoges (87)	29, 30	Trier (DEU)	18
Lübeck (DEU)	16	Ulm (DEU)	15
Lützen (DEU)	17	Vic (57)	21
Mâcon (71)	7, 29	Vienne (AUT)	<i>Cf. Wien</i>
Madison (VA, USA)	8	Villeneuve-la-Garenne (92)	34
Magdeburg (DEU)	17	Wien (AUT)	15, 20
Mantes-la-Jolie (78)	34	Wismar (DEU)	21
Marignano (ITA)	32	Wissembourg (67)	23, 24, 25, 27
Martic Twp (PA, USA)	9	Wittstock (DEU)	19
Metz (57)	21, 23	Wolfenbüttel (DEU)	19
Monswiller (67)	6, 41	Zusmershausen (DEU)	20



INDEX DES ILLUSTRATIONS

Carte Trajet des haplotypes L3 à H	-----	11
Courrier Archives Départementales Bas-Rhin (Strasbourg)	-----	40
Courrier Archives Départementales Meuse (Bar-le-Duc)	-----	39
Courrier Cercle Généalogique d'Alsace (Strasbourg)	-----	38
Courrier Mairie Saint-Avold	-----	37
Courrier Marcel BONNET	-----	41
Écran Page d'accueil du site web familial	-----	31
Graphique Pays de visite en nombre de hits	-----	32
Gravure Albrecht von WALDSTEIN	-----	16
Gravure Arnaud du PLESSIS, duc de Richelieu	-----	18
Gravure Bataille de Rocroy, 19.05.1643	-----	12
Gravure Bateau de pêcheur à Zürich	-----	9
Gravure Bernard de SAXE-WEIMAR	-----	18
Gravure Charles IV de LORRAINE-VAUDÉMONT	-----	23
Gravure Défénéstration de Prague	-----	14
Gravure Dévastation d'un monastère, XVII ^{ème} siècle	-----	25
Gravure Ernst von MANSFELD	-----	16
Gravure Gustave II Adolphe DE SUEDE	-----	17
Gravure Henri de la TOUR D'AUVERGNE-BOUILLON	-----	19
Gravure Johann TSERCLAES, comte de Tilly	-----	15
Gravure La Pendaison	-----	22
Gravure La revanche des paysans, XVII ^{ème} siècle	-----	27
Gravure Les Gueux, 1622	-----	28
Gravure Martin LUTHER	-----	14
Gravure Soldats du XVII ^{ème} en marche	-----	22
Gravure Soldats en maraude surpris par l'habitant	-----	25
Gravure Vengeance de paysans pendant la guerre de Trente Ans	-----	26
Gravure Village mis au pillage	-----	13
Logo C.G.H.H. de la Marche et du Limousin	-----	30
Logo GENOGRAPHIC	-----	10
Logo XVII ^{ème} Congrès National de Généalogie à Limoges (87)	-----	30
Logo XVIII ^{ème} Congrès National de Généalogie à Mâcon (71)	-----	29
Peinture Les pourparlers de Munster en 1648	-----	20
Photo Angélique DÉCOCHEREAUX	-----	35
Photo Audray TUPENOT et Jérôme HANSBERQUE	-----	33
Photo Bernard CASSERI	-----	35
Photo Chloé OZANNE-VIELLET avec Marie et Emma CALLEGARI	-----	33
Photo Chloé OZANNE-VIELLET avec ses parents	-----	33
Photo Elisa TUPENOT et Frédéric MOREZ	-----	34
Photo Entrée des salles de conférence à Mâcon (71)	-----	29
Photo Hélène DUPOISOT	-----	5
Photo Killian MOREZ	-----	34
Photo Marcelle DUPOISOT	-----	5
Photo Mathieu VARGAS	-----	34
Photo Mathieu VARGAS avec ses parents	-----	34
Photo Matteo CASSERI-DÉCOCHEREAUX	-----	35
Photo Morgane et Manon ADAM	-----	35
Photo Porte des remparts d'Oberbronn, 1592	-----	24





BIBLIOGRAPHIE



MONOGRAPHIES

Les monographies "Généalogie Familiale" publiées par Philippe & Gilles HOUDRY sont actuellement au nombre de 5.

Elles profitent généralement d'une reliure pensée et réalisée par Gilles HOUDRY.

Titre des ouvrages	AU	CO	DL	BG	AD	BM	LC	DI	TOT
Le Château de la Motte Ternant et ses anciens seigneurs (1988), 154 p. [R], 49 ill.	1	--	--	--	1	--	--	3	5
Genus Familia Houdry, listes de descendance. n° 1 (1994), 63 p. [B]	2	--	4	3	2	4	1	--	16
Le Chant des Cigognes, ou la vie de Caroline et Frédéric (1997), 142 p. [R,RV], 70 ill.	2	17	4	1	3	--	--	3	30
Descendance de Caroline et Frédéric MÜLLER (1997), 160 p. [R,RV], 335 ill.	2	17	--	--	--	--	--	3	22
De Jaune et de Rouge Vêtus (1999), 124 p. [R,RV], 80 ill.	2	15	4	1	3	--	1	4	30





PERIODIQUES

Ces périodiques sont distribués dans la famille et à des associations généalogiques, mais aussi déposés à la Bibliothèque Nationale de France et à la Bibliothèque du Congrès de Washington.

Titre du périodique	AU	CO	DL	BG	AD	BM	LC	DI	TOT
---------------------	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses ascendants ①.									
n° 1 (1986), 48 p.	2	5	4	--	1	--	1	--	13
n° 2 (1987), 58 p.	2	5	4	--	1	--	1	--	13
n° 3 (1988), 78 p.	2	5	4	2	2	--	1	--	16
n° 4 (1989), 45 p.	2	4	4	2	2	--	1	--	15
n° 5 (1990), 54 p.	2	4	4	3	3	--	1	--	17
n° 6 (1991), 48 p.	2	4	4	2	2	--	1	--	15
n° 7 (1992), 52 p.	2	4	4	3	1	--	1	--	15
n° 8 (1993), 41 p.	2	4	4	3	2	--	1	--	16
n° 9 (1994), 70 p.	2	5	4	2	1	--	1	--	15
n°10 (1995), 90 p.	2	8	4	3	5	--	1	--	23
n°11 (1996), 62 p.	2	5	4	3	2	--	1	--	17
n°12 (1997), 89 p.	2	6	4	3	6	--	1	--	22
n°13 (1998), 52 p.	2	5	4	2	2	--	1	1	17
n°14 (1999), 49 p.	2	5	4	2	4	--	1	1	19
n°15 (2000), 64 p.	2	4	4	2	4	--	1	1	18
n°16 (2001), 51 p.	2	4	4	2	3	--	1	--	16
n°17 (2002), 47 p.	2	5	4	2	2	--	1	--	16
n°18 (2003), 42 p.	2	4	4	2	2	--	1	1	16
n°19 (2004), 60 p.	2	4	4	2	3	--	1	1	17

Annexe Documentaire.									
n° 1 (1986)	Incluse dans le Bilan n° 1.								
n° 2 (1987)	Incluse dans le Bilan n° 2.								
n° 3 (1988), 61 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n° 4 (1989), 36 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n° 5 (1990), 22 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n° 6 (1991)	Incluse dans le Bilan n° 6.								
n° 7 (1992), 77 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n° 8 (1993), 55 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n° 9 (1994), 71 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n°10 (1995), 75 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n°11 (1996), 70 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n°12 (1997), 88 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n°13 (1998), 27 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n°14 (1999), 39 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n°15 (2000), 36 p.	2	2	4	--	--	--	1	--	9
n°16 (2001)	Incluse dans le Bilan n° 16.								
n°17 (2002)	Incluse dans le Bilan n° 17.								
n°18 (2003)	Incluse dans le Bilan n° 18.								
n°19 (2004)	Incluse dans le Bilan n° 19.								

LEGENDE :

AU = Auteur(s), Ph. & G. HOUDRY

CO = Cousin(e)s

DL = Dépôt Légal

BG = Bibliothèques Généalogiques et d'Associations

AD = Archives Départementales (ou équivalents)

BM = Bibliothèques Municipales

LC = Bibliothèque du Congrès, Washington USA

DI = Divers

RV = Recto-verso

R = Relié

B = Broché

① Un exemplaire exceptionnel des numéros 1 à 8 a été réédité en 1994 pour notre cousine Huguette COUHIER, née DURUPT



BIBLIOGRAPHIES ENTREMELEES DES AUTEURS

Philippe & Gilles HOUDRY publient depuis longtemps en généalogie. Leurs articles ont été écrits dans de nombreux périodiques associatifs mais aussi, parfois, dans des revues d'audience nationale ou sur Internet.

- Oraison à Saint Fiacre, patron de la Brie; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 2, p. 35, 1988.
- Actes relevés à Jouy-sur-Morin (Pour venir en aide à nos voisins); Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 3, p. 90, 1988.
- Actes relevés à La Haute-Maison, Vaucourtois et Saint-Martin-des-Champs (Pour venir en aide à nos voisins); Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 4, p. 131, 1988.
- Actes relevés à Saint-Martin-des-Champs (Pour venir en aide à nos voisins); Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 5, p. 31-32, 1989.
- Recherches en Italie; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 6, p. 85-87, 1989.
- Des Seine-et-Marnais réfugiés; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 7, p. 128, 1989.
- Prénoms d'antan, partie 1; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 8, p. 167, 1990.
- Un saint irlandais à l'origine de monastères briards; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 9, p. 205-210, 1990.
- Prénoms d'antan, partie 2; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 9, p. 230, 1990.
- Les cordes des meuniers (Us & coutumes briardes); Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 9, p. 239, 1990.
- Les Norry & les Ternant, nobles nivernais & seigneurs d'Auxois; Gilles HOUDRY, Blanc Cassis, n° 39, p. 1-7, 1990.
- Seigneurs de Brie; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 10, p. 265, 1990.
- Prénoms d'antan, addendum; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 10, p. 274, 1990.
- Choisy-en-Brie (Histoire locale); Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 10, p. 278, 1990.
- Les grandes dates pour la généalogie; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 10, p. 279-282, 1990.
- Prénoms d'antan, partie 3; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 11, p. 17, 1991.
- Toponymie des villages de Brie; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 11, p. 28, 1991.
- Toponymie des villages de Brie, suite; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 12, p. 54-56, 1991.
- Seigneurs de Brie, suite; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 12, p. 57, 1991.
- Provins (Histoire locale); Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 12, p. 91-93, 1991.
- Vieux pays de Brie; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 12, p. 94-95, 1991.
- Toponymie des villages de Brie, suite; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 13, p. 157-159, 1991.
- Liste des changements de noms des communes de Seine-et-Marne; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 13, p. 160-162, 1991.
- Liste des communes de Seine-et-Marne créées de 1790 à 1993; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 13, p. 162, 1991.
- Liste des collectes et communes supprimées de Seine-et-Marne; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 13, p. 163, 1991.
- XI^e Congrès National de Généalogie à Bordeaux, 9 au 12 mai 1991; Philippe & Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 13, p. 176-179, 1991.
- Saint-Siméon (Histoire locale); Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 13, p. 192, 1991.
- Seigneurs de Brie, suite; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 13, p. 193, 1991.
- Le pont de Gournay; Gilles HOUDRY, Le Francilien du Levant, n° 12, p. 19-21, 1991.
- Le baptême d'un nouveau-né (Us & coutumes briardes); Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 14, p. 18, 1992.
- Liste des militaires de l'armée royale des régiments d'Ile-de-France morts au siège de Yorktown-19 oct. 1781; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 14, p. 22-23, 1992.
- Liste des officiers de l'armée royale qui ont combattu aux Etats-Unis pendant la guerre d'Indépendance; Gilles HOUDRY, Axona, n° 16, p. 145-150, 1992.
- Abbesses de Faremoutiers des origines à nos jours; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 16, p. 131-134, 1992.
- Noblesse briarde; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 16, p. 135-136, 1992.
- Actes relevés à Saint-Martin-des-Champs de 1696 à 1792 (Pour venir en aide à nos voisins); Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 16, p. 151-152, 1992.
- Religieuses de Faremoutiers, XVII^e & XVIII^e siècles; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 17, p. 10-13, 1993.
- Actes relevés à Saint-Martin-des-Champs de 1696 à 1792, suite (Pour venir en aide à nos voisins); Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 17, p. 14-17, 1993.
- Liste des officiers de l'armée royale qui ont combattu pour l'indépendance des Etats-Unis; Gilles HOUDRY, Blanc Cassis, n° 50, p. 3-6, 1993.
- Religieuses de Faremoutiers, XVII^e & XVIII^e siècles, suite; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 18, p. 4-8, 1993.
- Clerc paroissial-maître d'école (Métier d'antan); Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 18, p. 51, 1993.
- Abjurations à Escardes, Marne; Philippe HOUDRY, Cahiers du Centre de Généalogie Protestante, n° 43, p. 163-164, 1993.
- Religieuses de Faremoutiers, XVII^e & XVIII^e siècles, suite; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 19, p. 6-8, 1993.
- Les codes normalisés des pays; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 20, p. 9, 1994.
- Religieuses de Faremoutiers, XVII^e & XVIII^e siècles, suite; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 20, p. 10-12, 1994.
- Houdry en Brie; Philippe & Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 20, p. 26-34, 1994.
- Les ressources archivistiques de la France et histoire des départements, version 1; Philippe & Gilles HOUDRY, Fichier VIFRANCE.V01 (publication électronique), 50569 octets, 15/01/1994.
- Les ancêtres de Charlemagne, version 1; Gilles HOUDRY, Fichier CHARLANC.V01 (publication électronique), 79445 octets, 02/03/1994.
- Comment accéder au minitel des Etats-Unis et du Canada ?, version 1; Philippe HOUDRY, Fichier MINITEL.V01 (publication électronique), 9367 octets, 13/03/1994.
- Les associations généalogiques françaises, version 1; Philippe HOUDRY, Fichier FRGENAS.V01 (publication électronique), 23011 octets, 28/03/1994.
- Les ressources archivistiques de l'Italie, version 1; Philippe HOUDRY & Marc MARGARIT, Fichier VIITALY.V01 (publication électronique), 21928 octets, 29/05/1994.
- Les ressources archivistiques de la France et histoire des départements, version 2; Philippe & Gilles HOUDRY, Fichier VIFRANCE.V02 (publication électronique), 50772 octets, 18/06/1994.
- Les ancêtres de Charlemagne, version 2; Gilles HOUDRY, Fichier CHARLANC.V02 (publication électronique), 80100 octets, 18/06/1994.
- Les associations généalogiques françaises, version 2; Philippe HOUDRY, Fichier FRGENEAS.V02 (publication électronique), 25381 octets, 18/06/1994.



- Liste d'alsaciens officiers de l'armée royale qui ont combattu aux Etats-Unis pendant la guerre d'Indépendance; Gilles HOUDRY, Bulletin du Cercle Généalogique d'Alsace, n° 106, p. 538-541, 1994.
- Des pionniers briards; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 21, p. 29, 1994.
- Les ressources archivistiques de la France et histoire des départements, version 3; Philippe & Gilles HOUDRY, Fichier VIFRANCE.V03 (publication électronique), 65252 octets, 23/08/1994.
- Les associations généalogiques françaises, version 3; Philippe HOUDRY, Fichier FRGENEAS.V03 (publication électronique), 26410 octets, 23/08/1994.
- Les ancêtres de Charlemagne, version 3; Gilles HOUDRY, Fichier CHARLANC.V03 (publication électronique), 140110 octets, 02/09/1994.
- Liste d'officiers alsaciens de l'armée royale qui ont combattu aux Etats-Unis pendant la guerre d'indépendance, fin; Gilles HOUDRY, Bulletin du Cercle Généalogique d'Alsace, n° 107, p. 622-625, 1994.
- Le livre des xxx du Monde Entier; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 23, p. 7, 1995.
- Généalogie et réseaux électroniques d'information; Philippe HOUDRY, La Revue Française de Généalogie, n° 96, p. 17-24, 1995.
- Généalogie de Sainte-Fare; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 24, p. 46-47, 1995.
- Abjurations à Escardes (relevés); Philippe HOUDRY, Champagne Généalogie, n° 67, p. 112, 1995.
- Les ressources archivistiques de la France et histoire des départements, version 4; Philippe & Gilles HOUDRY, Fichier VIFRANCE.V04 (publication électronique), 66185 octets, 15.10.1995.
- Les associations généalogiques françaises, version 4; Philippe HOUDRY, Fichier FRGENEAS.V04 (publication électronique), 27124 octets, 15.10.1995.
- K comme... kiosque télématique; Philippe HOUDRY, La Revue Française de Généalogie, n° 100, p. XIII, 1995.
- Liste par commune des acquéreurs des biens vendus aux enchères de l'abbaye de Faremoutiers (1792/93); Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 26, p. 58-63, 1996.
- Les neuf conjurements, les bergers-sorciers de Brie; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 26, p. 64-66, 1996.
- Seigneurs de Brie, partie 2, C à D; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 27, p. 63-65, 1996.
- Les Recteurs d'"escolles" d'Aisy-sous-Thil; Gilles HOUDRY, Nos ancêtres et nous, n° 70, p. 19-24, 1996.
- Seigneurs de Brie, partie 3, E à G; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 28, p. 22, 1996.
- Descendance de Hadrien de WINTZGAÜ: ancêtre commun des Rois de France de race capétienne et des Comtes de Champagne (5 générations); Gilles HOUDRY, Champagne Généalogie, n° 72, p. 280-281, 1996.
- Seigneurs de Brie, partie 4, H à L; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 29, p. 57, 1997.
- Les ressources archivistiques de la France et histoire des départements, version 5; Philippe & Gilles HOUDRY, Fichier VIFRANCE.V05 (publication électronique), 66679 octets, 09.02.1997.
- Les associations généalogiques françaises, version 5; Philippe HOUDRY, Fichier FRGENEAS.V05 (publication électronique), 28724 octets, 09.02.1997.
- Seigneurs de Brie, partie 5, L; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 30, p. 50-51, 1997.
- Saint-Charlemagne; Gilles HOUDRY, Axona, n° 30, p. 91, 1997.
- Internet, la généalogie et la Brie; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 31, p. 60-67, 1997.
- Seigneurs de Brie, partie 6, M; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 31, p. 68, 1997.
- Les calendriers; Philippe & Gilles HOUDRY, Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses descendants, n° 12, p. 47-53, 1997.
- Seigneurs de Brie, partie 7, M à P; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 32, p. 64, 1998.
- Histoires entremêlées de la guerre de cent ans; Gilles HOUDRY, La Revue Française de Généalogie, n° 114, p. 29-30, 1998.
- Seigneurs de Brie, partie 8, P à S; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 33, p. 66, 1998.
- Seigneurs de Brie, partie 9/fin, P à W; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 34, p. 68-69, 1998.
- Les corporations colmariennes; Philippe & Gilles HOUDRY, Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses descendants, n° 13, p. 21-30, 1998.
- Les calendriers; Philippe HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 35, p. 57-62, 1999.
- Les traditions populaires en Lorraine; Philippe & Gilles HOUDRY, Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses descendants, n° 14, p. 25-29, 1999.
- La Ferme de l'Hôpital/Commanderie du Temple de Coulommiers; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 40, p. 7-12, 2000.
- Un "honorabile" bourguignon à Coulommiers; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 40, p. 13-14, 2000.
- Le noueur d'aiguillette / Les aveux d'un sorcier briard; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 41, p. 25-26, 2000.
- Chansons de Thibaut; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 41, p. 40-41, 2000.
- La Châtellenie de Coulommiers; Gilles HOUDRY, Revue du C.G.H. de Seine-et-Marne, n° 17, p. 15-21, 2000.
- La vulgarisation de l'invention du papier; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 42, p. 7-9, 2000.
- Poètes de la Brie des Morins A-C; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 42, p. 40-41, 2000.
- La vulgarisation du papier; Gilles HOUDRY, A moi Auvergne!, n° 91, p. 17-18, 2000.
- Le héros de Verdun; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 43, p. 7-11, 2000.
- Poètes de la Brie des Morins C-D; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 43, p. 40-41, 2000.
- Le village d'Oberbronn; Philippe & Gilles HOUDRY, Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses descendants, n° 15, p. 25-34, 2000.
- Les traditions populaires alsaciennes; Philippe & Gilles HOUDRY, Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses descendants, n° 15, p. 35-42, 2000.
- La Châtellenie de Coulommiers; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 44, p. 6-12, 2001.
- Poètes de la Brie des Morins B-C; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 44, p. 40-41, 2001.
- L'ascendance maternelle de Jean DE LA FONTAINE; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 44, p. 44, 2001.
- Les tesmoings ont déclaré ne scavoir signés; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 44, p. 67, 2001.
- Toponymie des villes et villages de Seine-et-Marne, partie 1/2; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 45, p. 14-19, 2001.
- Poètes de la Brie des Morins D-G; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 45, p. 40-41, 2001.
- L'hôpital des bouquins malades; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 46, p. 14, 2001.
- Les calendriers; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 46, p. 18, 2001.
- Bibliographie sur les martyrs de la foi en Brie pendant la Révolution; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 46, p. 19-21, 2001.
- Toponymie des villes et villages de Seine-et-Marne, partie 2/2; Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 46, p. 22-27, 2001.
- Ursula en Grèce (Dossier Préhistoire); Philippe & Gilles HOUDRY, Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses descendants, n° 16, p. 16-34, 2001.
- La Ferme de l'Hôpital/Commanderie du Temple de Coulommiers; Gilles HOUDRY, La Revue du CGH de Seine-et-Marne, n° 22, 2002.
- La catastrophe du métropolitain de Paris en 1903; Gilles HOUDRY, STEMMA, n° 95, fas. 3, tome XXIV, p. 2159-2166, 2002.



- **En partant pour l'Amérique;** Philippe & Gilles HOUDRY, Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses descendants, n° 17, p. 19-25, 2002.
- **La catastrophe du métropolitain de Paris en 1903;** Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 53, p. 29-35, 2003.
- **L'origine melloise des GOMMERET protestants de Sedan;** Philippe HOUDRY, Cahiers du Centre de Généalogie Protestante, n° 88, p. 213-222, 2004.
- **Le château de la Ferté-sous-Jouarre;** Gilles HOUDRY, Généalogie Briarde, n° 59, p. 13-15, 2005.

DIVERS

- **Conférence "Recherches sur les HOUDRY";** Philippe & Gilles HOUDRY, Meaux (77), 14.05.1994.
- **Émission généalogique sur Radio Bleue;** Philippe HOUDRY, Nancy (54), 08.02.1996.
- **Interview dans L'Est Républicain;** Philippe HOUDRY, Nancy (54), 10.04.1996.
- **Atelier "Internet et Généalogie";** Philippe HOUDRY, Bibliothèque de Généalogie des Mormons, Nancy (54), 13.05.2000.

NOTES

- "A moi Auvergne !" est publiée par le Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay (ISSN 0220-6765).
 - "Axona" est publiée par le Cercle Généalogique de l'Aisne (ISSN 0986-7163).
 - "Blanc Cassis" est publiée par le Cercle de Généalogie et d'Héraldique du Nivernais-Morvan (ISSN 0291-0818)
 - "Champagne Généalogie" est publiée par le Cercle Généalogique de la Champagne (ISSN 1167-9794).
 - "Généalogie Briarde" est publiée par le Cercle Généalogique de la Brie (ISSN 0987-707X).
 - "La Revue du CGH de Seine-et-Marne" est publiée par Cercle Généalogique et Héraldique de Seine-et-Marne (ISSN 1260-0245).
 - "La Revue Française de Généalogie" est publiée par MARTIN Média, Revigny-sur-Ornain (55).
 - "Le Bulletin du Cercle Généalogique d'Alsace" est publiée par le Cercle Généalogique d'Alsace (ISSN 0294-0167).
 - "Le Francilien du Levant" est publiée par le Cercle Généalogique de l'Est Parisien (ISSN 0990-5812).
 - "Les Cahiers du Centre de Généalogie Protestante" sont publiés par la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (ISSN 0753-4639).
 - "STEMMA" est publiée par le Cercle d'Etudes Généalogiques et Héraldiques de l'Ilde-de-France (ISSN 0240-3862).
- Les publications électroniques ont été distribuées gratuitement via les listes de diffusion "ROOTS-L" et "PIE-Mailing List" sur le réseau Internet et via le forum de généalogie de CompuServe.

 <p>Recherche Simple</p> <p>Recherche Combinée</p> <p>Déconnexion</p> <p>Change language</p>	Type : texte imprimé, monographie
	Auteur(s) : Houdry, Philippe Houdry, Gilles
	Titre(s) : Bilan des recherches généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine Müller et ses ascendants. Numéro 11 [Texte imprimé] / Philippe et Gilles Houdry
	Lien au titre d'ensemble : Bilan des recherches généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine Müller et ses ascendants.
	Publication : Nancy (4 rue du Fbg des Trois-Maisons, 54000) : P. Houdry, 1996
	Description matérielle : 2 vol. (61 f., [70] f.) : ill., couv. ill. ; 30 cm
	Comprend : Vol. [1], Texte ; vol. [2], Annexe documentaire
	Sujet(s) : Müller (famille)
	Indice de l'Histoire de France : LN 110, Müller1400 (Br.)
	Notice n° : FRBNF35856897

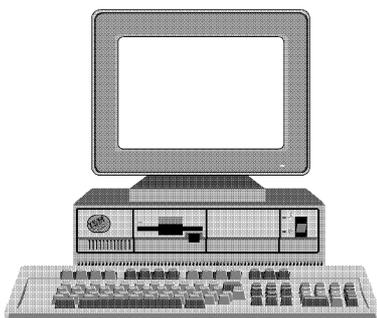
Entrée du Bilan de nos recherches dans le catalogue électronique de la Bibliothèque nationale.

[Écran du catalogue BNOpale, 2000].

GÉNÉALOGIE FAMILIALE

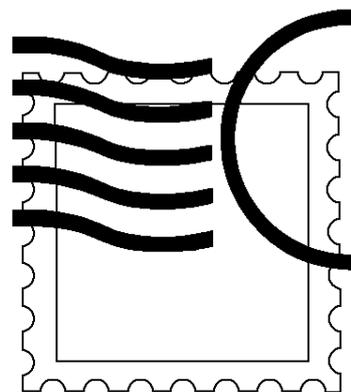
AD PERPETUAM REI MEMORIAM

POUR NOUS CONTACTER



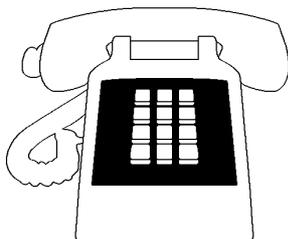
philippe.houdry@gmail.com

houdry4gf@free.fr / j.houdry@chello.fr



Philippe HOUDRY
9, rue Sigisbert Adam - 54000 NANCY

Gilles HOUDRY
11-13, rue de la Patte d'Oie - 93100 MONTREUIL



01.48.54.79.49 Montreuil / 03.83.32.59.35 Nancy